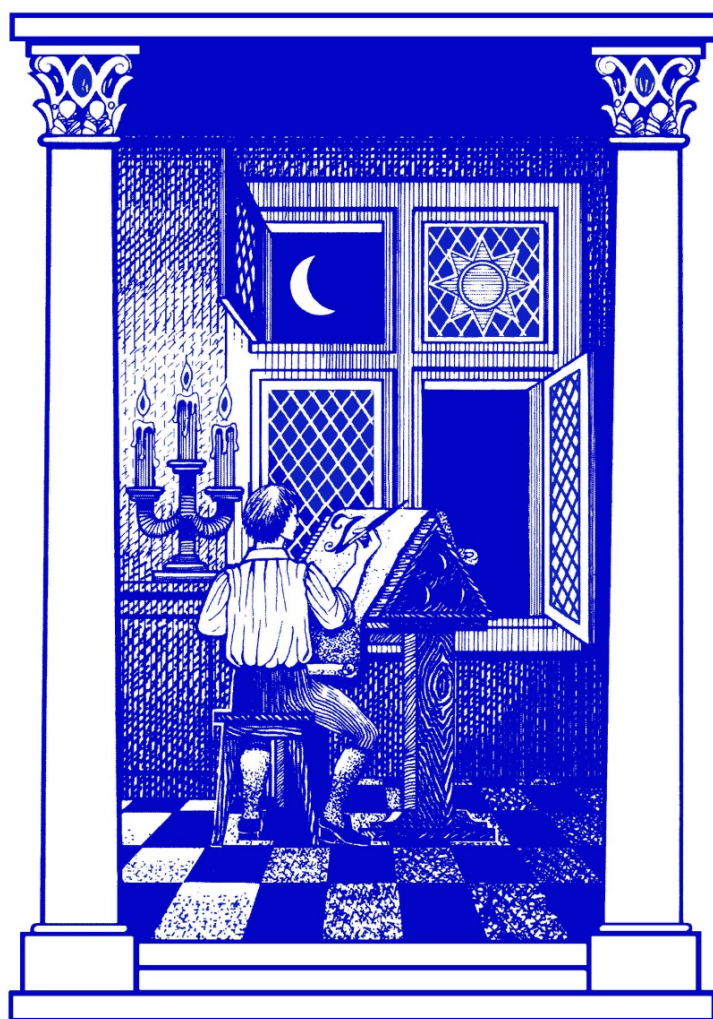


EPISTOLAE

LE COURRIER

LATOMORUM

DES TAILLEURS DE PIERRE



GRANDE LOGE TRADITIONNELLE
ET SYMBOLIQUE OPERA

Fédération Opéra

9 Place Henri Barbusse 92300 LEVALLOIS-PERRET

Tél. : 01 41 05 98 68 – Fax : 01 41 05 98 67

ORGANE INTERNE A LA MAÇONNERIE NON DISPONIBLE DANS LE COMMERCE

SOMMAIRE

Editorial	2
Vie de l'Obédience, Vie des Loges	3
Discours du TRGM au Convent de la GLTSO.....	4
Le Convent de la GLTSO (compte-rendu).	8
Le Traité d'amitié signé entre la GLTSO et la GL-AMF à travers les colonnes de la revue de l'Obédience amie.	24
Entretien avec le TRGM René Doux (article paru dans « l'Alliance maçonnique », la revue de la GL-AMF - Numéro 5 de février 2016).....	26
La TIO de la RL Dolmen à l'orient de Quimper.	27
Les autres évènements portés à la connaissance de la Rédaction.....	29
Les Courriers des tailleurs de pierre	
Un double regard sur le vécu du Rite Émulation.....	31
La Bienfaisance.....	41
La chute adamique (Jean-Jacques Duhayon).....	46
Trans-Maître (Eric Vandewalle).....	53



Comité des Moyens Techniques et Informatiques (C.O.M.T.I)
Département du Service des Publications et de la Diffusion

EPISTOLÆ LATOMORUM

Directeur de la publication : **René DOUX**
9, place Henri Barbusse 92300 LEVALLOIS-PERRET

Comité de rédaction :

Lionel LÉTURGIE (Rédacteur en chef) François DUMOND (également en charge du suivi pour la rubrique « Vie de l'Obédience, Vie des Loges »)	Gérard GENDET - Alexander MINSKI Jean-Marc PETILLOT - Philippe SEURAT Mise en ligne : Michel FOULDRIN
--	--

Illustration de couverture tirée de l'ouvrage de Frédéric Tiberghien : *Versailles, le Chantier de Louis XIV 1662-1715* (Perrin)



**Extrait du discours du Très Respectable Grand Maître René DOUX
donné lors du Convent de la Grande Loge Symbolique et Traditionnelle Opéra le 27 février
2016.**

(Vous trouverez l'intégralité de ce discours en page 4 de votre Revue)

Mes Bien Aimés Frères,

(...)

Au-delà de [nos] actions dans différents domaines, il est nécessaire de rappeler ce qui fait que nous sommes Maçons, pourquoi nous consacrons du temps pris sur notre présence familiale ou professionnelle.

Notre quête est une recherche initiatique. Bien sûr elle comporte une forme de vanité puisque nous savons que notre vie terrestre ne nous permettra pas de répondre aux trois questions fondamentales. Mais la dignité de l'Être Humain est de dépasser sa condition pour se les poser sans cesse. La Franc-maçonnerie est une orientation : elle nous indique un sens pour parvenir à progresser sur cette voie. Elle n'est certes pas la seule, mais elle est une des rares à avouer le côté ésotérique de la recherche.

Nous pensons (...) que la démarche maçonnique est une démarche volontaire. (...) Mais nous pensons néanmoins qu'il y a une urgence permanente à participer aux progrès de l'Humanité et que nos démarches pour permettre à des profanes de nous rejoindre, s'ils sont sincères et volontaires, ne seront jamais trop tôt menées.

Nous croyons au bonheur futur de l'Humanité et qu'un jour peut-être une réponse sera donnée au sens de la vie terrestre. Toutes nos actions doivent tendre vers ce but par l'entraide et la transmission. La Franc-maçonnerie, héritière peut-être du compagnonnage, de la chevalerie ou des pythagoriciens entre autres, est un merveilleux outil pour nous faire progresser, pour autant que notre démarche soit sérieuse, attentive et appliquée.

René DOUX



VIE DE L'OBÉDIENCE, VIE DES LOGES

- 1) Discours du TRGM René DOUX lors du Convent de la GLTSO du 27 février 2016.
- 2) Compte rendu du Convent.
- 3) Le samedi 27 février, lors du dîner de gala qui clôturait le Convent de la GLTSO, un traité d'amitié a été signé avec la Grande Loge de l'Alliance Maçonnique Française (GL-AMF). Ce traité a été présenté dans un article de « *L'Alliance maçonnique* » du mois de février 2016 que nous reproduisons.
- 4) Entretien avec le TRGM René DOUX paru dans la revue de la GL-AMF « *L'Alliance maçonnique* » du mois de février 2016.
- 5) - Présentation des autres événements ayant eu lieu en janvier et février 2016 au sein de notre Obédience et qui ont été portés à la connaissance de la Rédaction de la revue *Epistolæ Latomorum* - Annonce des évènements à venir. (N.B. listes probablement non exhaustives... Rappel : pour toute information ou correspondance, et en complément de l'Obédience : epistolae@gltso.org).

Discours
du Très Respectable Grand Maître René DOUX
donné lors du Convent de la Grande Loge Symbolique et
Traditionnelle Opéra



Paris le 27 février 2016

Mes Bien Aimés Frères,

À l'ouverture de cette troisième année du mandat que vous avez bien voulu me confier, je souhaite faire un point sur la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra que nous chérissons car elle est le creuset de notre ambition collective.

Ceci fait deux ans déjà que vous m'avez désigné pour remplir les fonctions de Grand Maître, mon Dieu comme le temps passe vite ! Durant ces deux années les actions qui ont été menées ont permis un recentrage de nos positions et une redéfinition des fondamentaux qui nous rassemblent.

1- En ce qui concerne les Rites

J'avais eu l'occasion l'année passée de rappeler le rôle central du Rite principal de l'Obédience, le Rite Écossais Rectifié. Sans revenir sur ce que j'avais dit à l'époque, plusieurs actions positives ont été conduites. La position majoritaire que nous occupons dans ce Rite nous donne des responsabilités particulières pour rassembler la famille RER et nous dépensons notre énergie sans compter pour ce faire. Le fond Willermoz qui sera bientôt disponible en est une des manifestations les plus évidentes.

Nous avons également œuvré dans l'intérêt des autres Rites qui composent la GLTSO. Nous sommes en partenariat étroit avec le Rite Émulation, deuxième Rite en effectif. Notre action de soutien aux Side Degrees est constante et amicale et notre implication sans faille pour amener un esprit pacifique.

Le Rite Français nous invite régulièrement à toutes ses manifestations et je suis personnellement reçu au banquet annuel des Souverains Prince Rose Croix depuis

plusieurs années déjà.

Le Rite Écossais Ancien et Accepté, accueilli il y a vingt ans, a connu avec notre aide fraternelle une restructuration qui a pu être douloureusement ressentie dans les débuts, mais que les Frères de ce Rite reconnaissent comme essentielle et que nous accompagnons fraternellement.

Le Rite Standard d'Écosse a pu, lors de notre dernière tenue de Grande Loge, nous donner un aperçu de ses pratiques et l'exercice de ce Rite est parfaitement serein au sein de notre Obédience.

Enfin nous avons trouvé, pour le Rite d'York des accords avec la Grande Loge de l'Alliance Maçonnique Française permettant l'exercice des degrés complémentaires.

Vous voyez donc que les représentants de l'Obédience sont présents auprès de tous les Rites composant notre famille pour insuffler l'état d'esprit de la GLTSO.

2- Concernant la Bienfaisance

J'ai voulu, à l'origine de mon mandat, mettre l'accent sur la Bienfaisance. Nos actions dans ce domaine sont portées par deux axes : l'un concernant les Frères de la GLTSO, l'autre notre ouverture sur le monde profane.

La Bienfaisance dans l'Obédience a été initiée par mes prédécesseurs. Nous voulons aller toujours plus vite et plus loin. Les actions de Solidarité se multiplient et les Éléemosynaires nationaux et régionaux développent leurs actions pour aller au contact des Loges et servir de relais entre le fonds spécialement constitué pour venir en aide à nos Frères et leurs familles qui en ont besoin. Probablement nous ne faisons pas assez. Chaque Loge connaît de près ou de loin des cas difficiles de dénuement lié à l'impécuniosité ou à l'âge. Il est nécessaire que nous nous mobilisions tous pour apporter à nos Frères toute l'aide possible dans le respect des personnes, que cette aide soit de nature financière ou simplement affective, et le mieux ne saurait être l'ennemi du bien dans ce domaine en tous cas.

Envers le monde profane nous avons constitué l'association d'intérêt public Solidarité Opéra. C'est au profit de cette association que sont organisés depuis plusieurs années les galas de bienfaisance qui permettent de recueillir des fonds pour les ONG qui sont

nos partenaires. Là aussi nos actions ne sont pas à leur aboutissement et beaucoup reste à encore faire pour satisfaire à nos objectifs.

3- En ce qui concerne la gestion administrative

Tous les acteurs de la GLTSO sont mobilisés pour améliorer le fonctionnement de l'Obédience et les réformes se succèdent pour permettre à nos activités de se développer. Les finances de la GLTSO sont saines et les frais généraux budgétés et rudement contrôlés. Cette action nous permettra de les maintenir à un niveau acceptable. Je ne connais pas un Frère, en charge d'une fonction obédientielle, qui ne soit pas un peu de sa poche dans ses actions menées pour la collectivité.

Vous avez entendu le rapport du Trésorier fédéral. Le montant de nos avoirs bancaires peut paraître élevé, mais on ne conduit pas une association de 5 000 membres sans précaution. C'est pourquoi nous avons défini que notre trésorerie devait représenter environ une année de nos capitations.

La politique immobilière a été rappelée à plusieurs reprises et il est probable qu'après Paris, Lyon et Lille nous aurons à réaliser encore deux investissements d'importance. Une fois ces actions menées nous connaissons vraisemblablement une stabilisation. Je souligne toutefois qu'il est nécessaire que les Loges de chacune de ces régions jouent le jeu et soutiennent notre action, ce qui n'est qu'imparfaitement perceptible à Lille.

Afin d'imager et recevoir les fruits de nos actions concernant la conduite administrative de l'Obédience je suggère, en accord avec le Grand Collège Fédéral, une baisse de cinq euros de la capitation obédientielle en maintenant la ristourne de cinq euros décidée l'année passée. Cette capitation qui s'élevait à 195 € en 2015 serait donc ramenée à 185 € dont cinq euros de ristourne en 2017.

Mais au-delà de ces actions dans différents domaines, il est nécessaire de rappeler ce qui fait que nous sommes Maçons, pourquoi nous consacrons du temps pris sur notre présence familiale ou professionnelle.

Notre quête est une recherche initiatique. Bien sûr elle comporte une forme de vanité

puisque nous savons que notre vie terrestre ne nous permettra pas de répondre aux trois questions fondamentales. Mais la dignité de l'Être Humain est de dépasser sa condition pour se les poser sans cesse. La Franc-maçonnerie est une orientation : elle nous indique un sens pour parvenir à progresser sur cette voie. Elle n'est certes pas la seule, mais elle est une des rares à avouer le côté ésotérique de la recherche.

Il est naturel que le monde profane se pose des questions à l'égard de la Franc-maçonnerie et il est normal que nous donnions des gages au gouvernement civil pour affirmer notre action pacifique, non sectaire et ouverte. Toutefois nous, Frères de la GLTSO, ne partageons pas le sens de l'ouverture jusqu'à rendre publiques nos cérémonies. Si la Maçonnerie a un sens progressif, ce n'est pas pour donner des clés sans exiger que les postulants ne fassent un parcours initiatique complet. Imaginer le contraire serait trahir et nos engagements et les candidats qui frappent à nos portes.

Nous pensons également que la démarche maçonnique est une démarche volontaire. Il n'est pas question d'aller faire du recrutement sur les campus au motif que la moyenne d'âge de nos assemblées est trop élevée et qu'il faut l'abaisser par tous moyens. Mais nous pensons néanmoins qu'il y a une urgence permanente à participer aux progrès de l'Humanité et que nos démarches pour permettre à des profanes de nous rejoindre, s'ils sont sincères et volontaires, ne seront jamais trop tôt menées.

Nous croyons au bonheur futur de l'Humanité et qu'un jour peut-être une réponse sera donnée au sens de la vie terrestre. Toutes nos actions doivent tendre vers ce but par l'entraide et la transmission. La Franc-maçonnerie, héritière peut-être du compagnonnage, de la chevalerie ou des pythagoriciens entre autres, est un merveilleux outil pour nous faire progresser, pour autant que notre démarche soit sérieuse, attentive et appliquée.

Je vous remercie encore de votre confiance et vous souhaite une très belle Année Maçonnique.

René DOUX



FÉDÉRATION OPÉRA
-
GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET SYMBOLIQUE
OPÉRA



COMPTE RENDU

De l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE de la
FÉDÉRATION OPÉRA,

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE de la
FÉDÉRATION OPÉRA,

&

CONVENT

De la GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET
SYMBOLIQUE OPÉRA

Samedi 27 février 2016

GRAND TEMPLE de la G.L.N.F.

12, rue Christine de Pisan

75017 PARIS

Ordre du jour

9 heures

Accueil et vérification des mandats des Bien Aimés Frères délégués des Loges
(Associations Fédérées), soit pour mémoire un délégué par tranche de 30 Frères actifs.

10 heures

1. **Le Très Respectable Grand Maître**, Président de la Fédération Opéra, René DOUX, déclare ouverte l'Assemblée Générale Extraordinaire, l'Assemblée Générale 2016, relative à l'exercice 2015 et procède à l'ouverture des Travaux du Convent au 1^{er}, 2^e et 3^e grade du Rite Ecossais Rectifié, assisté des Respectables Frères Officiers Fédéraux.
2. **Lecture de la convocation par le R.F. Secrétaire Fédéral Dominique COLLIGNON.**
3. **Vérification des Respectables Loges présentes, Associations Fédérées.**

242 Loges au total.

213 Loges présentes dont 8 Loges disposant de 2 voix, soit 221 voix au total.

- 20 Loges sont excusées.
- 5 Loges sans droit de vote.
- 4 Loges sont absentes :

RL n° 100 Saint Jacques au Tailloir - Orient de Saint-Pryvé-Saint-Mesmin

RL n° 263 Rudyard Kipling - Orient de Metz

RL n° 337 Les Trois Chardons de Lumière - Orient de Marseille

RL n° 400 Schœlcher-Fidélité - Orient d'Ajaccio

(Toute absence injustifiée fera l'objet d'une sanction. Deux absences consécutives entraîneront une exclusion qui sera sanctionnée par le Convent suivant).

4. **Vérification des quorums.**

221 Votants sur 242 - Le quorum est atteint.

5. Approbation du protocole du Convent du 28 mars 2015

(Copie en votre possession).

Le protocole n'appelle aucun commentaire, il est approuvé à l'unanimité.

6. Rapport du R.F. Secrétaire Fédéral Dominique COLLIGNON

7.

TRGM, TTRRFF, RRFF, VVMM, BBAAFF

Très Respectable Grand Maître,

Au cours de l'année 2015, j'ai assuré les principales échéances de mon mandat de Secrétaire Fédéral et notamment les Séminaires des nouveaux Vénérables Maîtres à Levallois-Perret et à Villeurbanne et le Séminaire des Conseillers Fédéraux que vous avez mis en place en 2015, qui s'est déroulé la veille de notre Tenue de Grande Loge Nationale à Beaune. J'ai également participé aux réunions de travail avec les Grands Secrétaires des principales Obédiences Françaises : le G.O.D.F., la G.L.D.F., le D.H., la G.L.F.F., la G.L.F.M.M., la G.L.M.U., la G.L.M.F. et la L.N.F. Cette année à vue l'arrivée de la G.L.N.F. et de la G.L.A.M.F. dans ces réunions.

Lors de ces rencontres, ont été abordé la révision du protocole commun de mise à disposition des Temples, signé en 2008 ; celui-ci devrait être finalisé, après 2 années de travail, lors de la prochaine réunion du 15 mars 2016. Il sera soumis à l'accord des Grandes Maîtresses et Grands Maîtres des Obédiences citées plus haut.

Un chantier est également en cours sur les déclarations à la CNIL de nos bases de données informatisées et de leurs contenus. A ce jour, le G.O.D.F. a rencontré, dans ses locaux, par deux fois les représentants de la C.N.I.L. Il s'agit surtout de faire le point sur ce que les Obédiences peuvent garder comme données personnelles par rapport à la Loi du 06/01/1978.

Il faut rappeler que l'article 226-19 du code pénal, stipule que le responsable des données informatiques est le Président de l'Association (Fédération Opéra). En cas d'infraction, il encourt un risque pénal de 5 ans d'emprisonnement et une amende de 300 000 €. De même la divulgation des informations contenues sur la base est punie suivant l'article 216-22 du code pénal de 100 000 € d'amende et de 3 ans d'emprisonnement.

Le Président se rend hors la loi en conservant en mémoire informatisée ou manuscrite, sans le consentement exprès de l'intéressé : des données à caractère personnel qui, directement ou indirectement, font apparaître les origines raciales ou ethniques, les opinions politiques, philosophiques ou religieuses, ou les appartenances syndicales des personnes. Il est donc important de faire attention lors des enquêtes du profane à ne pas conserver ces informations ni en informatique ni sur support papier sans l'accord de l'intéressé.

Sur le plan administratif, le Secrétaire Fédéral en collaboration avec le secrétariat administratif a répondu aux nombreuses questions posées par les Loges en rappelant que le Règlement Général de notre Obédience répond à la plupart des questions que les Vénérables Maîtres se posent. Nous avons eu également sur le plan administratif des échanges avec les différents secrétariats des Obédiences sur les demandes d'entrées ou de sorties des Frères.

A ce titre, nous allons mettre en place un protocole administratif entre les Obédiences et ceci afin de définir le type d'informations et les délais de réponses que nous devons échanger. Ce chantier rentrera dans le cadre du travail des Grands Secrétaires et des observations faites par la C.N.I.L.

Sur le plan des effectifs, notre Obédience à ce jour est composée de 242 Loges au total, dont 6 Triangles, 2 Loges de Recherche et la R.L. « Les Frères Eloignés N° 500 » pour un effectif total de 4233 Frères.

Nous avons 108 profanes en attente de réception et 47 Frères en attente d'intégration. Les 242 Loges sont réparties entre les **6** Rites de l'Obédience :

- 140 Loges du R.E.R. avec **2557** Frères,
- 38 Loges Emulation avec **615** Frères,
- 28 Loges au R.F.T. avec **492** Frères,
- 22 Loges au R.E.A.A. avec **356** Frères,
- 10 Loges au S.D.E. avec **166** Frères,
- 3 Loges au York avec **47** Frères.
- 1 Loge « RL 500 » sans Frère actuellement

L'effectif total au Convent 2015 était de 4104 Frères, au Convent 2016 nous sommes 4233 Frères, soit un gain de 129 Frères représentant un accroissement de 2,42% des effectifs par rapport à 2014.

Je tiens à rappeler que l'adresse email du Secrétariat Fédéral est : secretariatfederal@gltsso.org, l'adresse contact@gltsso.org est réservée à tout ce qui est extérieur à la G.L.T.S.O. Il est rappelé aussi aux Loges que seules les adresses n° de loge @gltsso.org, doivent être utilisées. Les adresses personnelles du style Gmail, Yahoo et autres seront systématiquement rejetées par le secrétariat administratif.

Pour terminer, T.R.G.M., je tiens à vous remercier pour la confiance que vous m'avez accordée pendant cette année.

8. Rapport de gestion de la Fédération Opéra par le R.F. Trésorier Fédéral Jacques MAS.

RAPPORT DU TRESORIER FEDERAL SUR LES COMPTES AU 31 DECEMBRE 2015,

SUR LE BUDGET PREVISIONNEL ET LES FILIALES

Comme chaque année j'ai établi les comptes de synthèses de l'exercice à partir de la comptabilité tenue par notre comptable, Mme Joëlle Leroy. Je tiens à remercier le V.F. Marc Mancini pour l'aide précieuse qu'il m'a apportée.

Les comptes de l'année 2015 laissent apparaître des produits d'exploitation (hors reprises de provision) de 990 261€ en hausse de 3.05 % par rapport à 2014 et conforme au budget établi.

Les loyers que nous encaissons à Levallois se sont élevés à 90 166 € en augmentation de 6,78%. Les cotisations progressent quant à elles de 2,78%.

Les recettes de la SCI ACACIA ne figurent pas dans ces données et j'en parlerai par la suite.

Les charges d'exploitation se sont élevées à 785 420 € et comportent un certain nombre de charges non récurrentes.

Dans ces charges d'exploitation deux postes sont significatifs et un troisième doit vous être signalé :

- Les frais de déplacement, organisation de T.D.G.L. et séminaires pour 225 K€ contre 222 K€ soit une quasi stabilité. Ceci est d'autant plus remarquable que nos instances nationales ont été amenées à aller dans les Caraïbes, en Afrique et à Madagascar. Ce qui a généré des frais qu'il n'y avait pas durant l'exercice précédent. On peut en conclure que l'effort qui est fait par tous est payant.
- Les frais de personnel pour 280 K€ contre 222 K€ en 2014. L'augmentation est le reflet du solde du litige avec une salariée, litige dont l'origine remonte à quatre ans.
- Il est à noter que nous avons fortement augmenté les provisions. Ces provisions servent à anticiper des charges futures mais pas certaines. Par exemple le coût de départ à la retraite des salariés ou les créances douteuses. A cet égard, le niveau de ces créances douteuses a une nette tendance à la hausse. Souvent par négligence les trésoriers des ateliers tardent à payer leur dû. Par mesure de sécurité nous provisionnons systématiquement les retards de paiement. Il est à noter qu'il y a au final peu de créances irrécouvrables.

Les charges non récurrentes sont :

- D'une part la sortie du litige avec une salariée.
- D'autre part des dépenses de copropriété à Levallois dont l'échéance avait été reportée.

Le résultat d'exploitation s'élève à 204 840 € avant l'incidence des déficits des deux SCI, la SCI ACACIA à Villeurbanne et la SCI SAINT ANDRE à Saint André lez LILLE.

- L'activité de la SCI ACACIA progresse puisque ses recettes couvrent depuis l'origine la totalité des dépenses d'exploitation, et à présent la totalité des charges financières et une partie du prêt. Son résultat avant amortissements comptables est bénéficiaire de 32 370 €
- Pour Saint André lez Lille, la totalité des frais d'acquisition a été portée en charges, seuls l'achat et les premiers travaux ayant été immobilisés.

Notre cash-flow brut est de 273 102 €

Il n'y a pas eu de changement de méthode comptable.

Notre trésorerie est de **1 014 717 €** au 31/12/2015 contre 1 234 068 € au 31/12/2014. Sachant que nous avons autofinancé l'achat des locaux lillois.

Nous n'avons plus d'emprunt. Nous sommes caution solidaire de l'emprunt de la SCI ACACIA à Villeurbanne et maintenant de la SCI ST ANDRE à St André lez Lille.

Le Budget prévisionnel prévoit 978 mille € de produits dont 888 mille € de cotisations. Et un résultat net de l'ordre de 218 mille €

Je vous rappelle que nos comptes sont vérifiés par un commissaire aux comptes et que durant toute l'année nous sommes soumis au contrôle du Grand Collège Fédéral et de la commission des finances.

La cotisation 2016 a été fixée à 195 € lors du dernier convent de 2015, avec un avoir prévu de 5 € par frère pour la bienfaisance interne de la loge.

L'objectif clairement assigné par nos instances dirigeantes est celui de baisser la cotisation.

En conséquence, pour 2017, je vous propose de diminuer le montant de la cotisation par frère, de la descendre à 190 € avec un avoir de 5 € de bienfaisance (soit un net de 185

€).

J'ai dit Très Respectable Grand Maître.

9. Lecture du rapport du commissaire aux comptes par le T.R.F. Pascal BERJOT, vote.

RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES SUR LES COMPTES ANNUELS EXERCICE CLOS AU 31 DECEMBRE 2014

Messieurs,

En exécution de la mission qui nous a été confiée, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos au 31 décembre 2015 sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'association FEDERATION OPERA, tels qu'ils sont joints au présent rapport.
- la justification de nos appréciations.
- les vérifications spécifiques et les évolutions prévues par la loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par votre Conseil d'Administration.

Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

I- Opinion sur les comptes annuels :

Nous avons effectué notre audit selon les normes professionnelles applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit consiste à examiner, par sondages, les éléments probants justifiant les données contenues dans ces comptes. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis et les estimations

significatives retenues pour l'arrêté des comptes et à apprécier leur présentation d'ensemble.

Nous estimons que nos contrôles fournissent une base raisonnable à l'opinion exprimée ci-après.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'Association à la fin de cet exercice.

II- Justification de nos appréciations

En application des dispositions de l'article L. 823-9 du Code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous vous informons que, les appréciations auxquelles nous avons procédé, ont porté sur le caractère approprié des principes comptables appliqués. Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

III- Vérifications et informations spécifiques

Nous avons également procédé, conformément aux normes professionnelles applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Nous attirons votre attention sur l'obligation de rédaction par votre Président d'un rapport moral et financier présenté à l'Assemblée Générale Annuelle conformément à l'article 10 des Statuts de votre association.

Paris, le 12 février 2016

CABINET ANGELI
Commissaire aux
Comptes Membre de la
Compagnie Régionale de
PARIS

Jacques BRUN



10. Aucune question n'est évoquée.

11. Le quitus aux administrateurs est voté à l'unanimité.

12. Rapport d'activité 2015 du Très Respectable Grand Maître René DOUX, Président de la Fédération Opéra.

RAPPORT D'ACTIVITE DU T.R.G.M.

1°) Réorganisation des services.

Conséquence d'une gestion maladroite du personnel dans le passé nous avons dû gérer un différend avec l'une de nos employées, cela est réglé aujourd'hui.

L'harmonie règne aujourd'hui dans notre service administratif.

Une simplification des procédures administratives sera étudiée et j'espère mise en place au cours de l'année à venir.

2°) Communication.

Nous avons travaillé sur la communication intérieure, notamment en modifiant la présentation de notre revue « Epistolae Latomorum ». Par ailleurs vous avez pu également constater l'évolution de notre site « G.L.T.S.O. ».

Nous avons poursuivi la politique des « Tenues Régionales » sous une forme plus simplifiées, ce sont de grands moments de Fraternité et de Convivialité qui permettent d'assurer la cohésion de l'ensemble de nos Loges, tous Rites confondus.

3°) Protocoles avec les Hauts Grades.

En collaboration avec le Grand Collège Fédéral, après la mise à plat de tous les protocoles d'accord entre la G.L.T.S.O. et les Organisations des Hauts Grades, nous avons le bonheur de constater que l'ensemble des Responsables Obédientiels et des Hauts Grades jouent parfaitement le jeu dans l'intérêt de tous, nos Frères de quelque Rite qu'ils soient.

La présence à l'Orient des Responsables des Rites pratiqués à la G.L.T.S.O. en est le témoignage.

4°) Solidarité.

Dans le domaine de la bienfaisance, avec nos Frères Eléemosynaires Fédéraux, nous avons poursuivi et développé la politique de proximité avec les Eléemosynaires Régionaux chargés de coordonner dans leurs régions des actions de suivi de dossiers d'assistance que leur ont été proposés par les Eléemosynaires ou Hospitaliers des Loges.

Comme il est de tradition maintenant, nous avons également en 2015 organisé le Gala de Bienfaisance de la G.L.T.S.O., dont le but je vous le rappelle porte sur l'aide à l'enfance en grave difficulté de santé en partenariat avec la Chaîne de l'Espoir. Ce gala a encore une fois rencontré un franc succès et nous a permis de remettre un chèque pour opérer deux enfants du cœur dans un pays défavorisé.

Cette action est, je vous le rappelle, gérée par l'association « Solidarité Opéra ».

5°) Consécration et T.D.G.L.R.

J'ai également participé à toutes les Tenues de Grandes Loges Régionales et pu ainsi dans toute la mesure du possible rencontrer le plus grand nombre de nos Frères. Notamment lors de la T.D.G.L.N. à Beaune, particulièrement réussie.

J'ai consacré un certain nombre de Loges.

En avril :

La R.L. AD STELLAM N° 442 à l'Orient de

Moulin - Rite R.E.R. La R.L. La COLONNE DES

NAUTES N°446 et

La RL JANUS N° 447 toutes deux à l'Orient de Paris – Rite R . E . A . A .

En Juin :

LA R.L LAFAYETTE N° 451 à l'Orient de Rome - Rite Emulation

En Septembre :

La R. L. LA TRIPLE ALLIANCE N° 438 à l'Orient de Vannes – Rite R.F.T.

6°) Anniversaires et Convents

J'ai participé à des anniversaires de Loges ayant atteint le bel âge de 30 ans et au-delà.

J'ai aussi été présent en mai à la Tenue anniversaire organisée par les Loges de Perpignan et de la région pour les 60 ans de Maçonnerie de notre T.R.P.G.M. Marc SANTUCCI absent ce jour pour des raisons de santé.

Convents des Obédiences Amies

J'ai participé avec la plupart de mes Adjoints et Conseillers à pratiquement toutes les clôtures de Convent des Obédiences Amies et ainsi témoigné de l'intérêt que la GLTSO porte à la cohésion de la Maçonnerie Française.

7° Patrimoine.

Nous avons poursuivi la politique patrimoniale de l'Obédience notamment par l'achat de locaux à St André lez Lille conformément aux décisions qui ont été prises en A.G.E.

8° Finances — Budget

Avec le concours du R.F. Trésorier Fédéral Jacques MAS aidé par le V.F. Marc MANCINI, ainsi qu'avec celui du T.R.F. Pascal BERJOT Président du G.C.F,

Nous avons mis en place un contrôle de gestion rigoureux de nos recettes et de nos dépenses. Dont nous pouvons aujourd'hui constater les effets positifs.

En conclusion

Mes Frères cette Obédience est la vôtre il est normal que nous vous rendions compte de notre action

Je vous remercie de m'avoir écouté.

RenéDOUX

13. Approbation du rapport moral.

L'ensemble du rapport moral du T.R.G.M., est approuvé à l'unanimité

14. Transmission des mots annuels :

Nos mots annuels sont toujours constitués en alternance d'une vertu et d'un personnage important pour la Franc-Maçonnerie.

Les mots annuels sont : **ORLEANS – PERSEVERANCE**

15. Détermination du montant des capitations pour 2017 (cotisations à la Fédération Opéra) :

La proposition de la capitation pour l'année 2017 est de **190 €** avec un avoir de 5 € pour la Bienfaisance en Loge

Vote. Approuvée à l'unanimité.

16. Solidarité Obédientielle : présentation des Travaux par le R.F. Eléemosynaire Fédéral Serge PAILLISSE.

T.R.G.M.,

BB.AA. F.,

Dans la continuité des chiffres et des explications qui vous sont communiqués, nous tenons à saluer le soutien des GG.MM.AA. et CC. FF. notamment lors des T.D.G.L.R. qui ont su mobiliser leurs troupes.

Souligner l'apport également des quelques Préfectures de l'Ordre Intérieur sensibles à notre approche,

Vous faire part de l'implication sur le terrain des Elémosynaires régionaux, qui nous ont permis d'améliorer de façon significative nos ressources en organisant ou en participant à toutes les manifestations de leur secteur.

(N'oubliez pas d'inviter ces FF. à l'Orient lors de leur visite. Ils sont dans cette fonction les représentants de la G.L.T.S.O. auprès de vos Ateliers.)

A ce sujet, nous vous rappelons que vous avez été sollicité afin qu'ils puissent obtenir le nom du Frère Elémosynaire de votre Loge. C'est un impératif pour mieux vous connaître et vous aider.

VV.MM, BB.AA. FF, la bienfaisance est la base même de notre engagement. Elle implique la responsabilité de chacun d'entre nous lorsqu'un Frère se trouve dans la détresse. L'indifférence n'est pas de mise !

Le premier soutien, la première intervention envers ce Frère, est du ressort de la Loge avant d'espérer le concours de l'Obédience.

Concernant nos rencontres avec le Comité Grands Hospitaliers :

Pour rappel, vous avez à votre disposition, VV.MM. la liste des 51 A.S.E. ainsi que les contacts pour l'association Solidarité décès. (Voir votre Elémosynaires) Mise à jour prochaine...

S'y ajoute cette année une nouveauté : il s'agit des associations "Poignée de main." Reparties sur tout le territoire, elles ont le même but : venir au secours des FF. et SS., conjoints ou enfants touchés par la détresse. Elles sont dirigées par nos FF. de la G.L.D.F. mais s'adressent à tous (es) les FF. et SS. des Obédiences connues et reconnues, Membres du C.G.H. ainsi que la G.L.A.M.F. et la G.L.N.F.

Ces Associations viennent en complément des A.S.E. (ce qui permet un meilleur maillage du territoire) Le listing vous sera envoyé prochainement.

Les Membres du C.G.H. ont décidé de pousser les murs et de partager leur expérience en matière de Bienfaisance et d'envisager des actions communes. A suivre...

Concernant le Gala de Bienfaisance (et non plus de charité...) cette 4ème édition fut un succès et s'inscrit désormais comme un rendez-vous incontournable dans le Paysage Maçonnique Français.

Son impact en termes de notoriété et d'image pour la G.L.T.S.O., n'est plus à démontrer.

La dotation de 4000€ versée à la **Chaîne de l'Espoir** permettra à nouveau de sauver des enfants atteints de malformation cardiaque.

Lors de ce Gala, nous avons pu noter et apprécier la présence des GG. HH. autour d'une même table. Ce fut un moment naturel de grande convivialité et de partage qui soulignait le caractère universel de la Bienfaisance au-delà même de nos propres Obédiences.

Mes BB.AA.FF., nous avons, sans nul doute, encore beaucoup de travail à accomplir pour arriver à ce que l'ensemble des RR.LL. de la G.L.T.S.O. prennent pleinement conscience que cette solidarité bienfaisante et non pas seulement bien-pensante, ne peut réellement s'exercer qu'avec la contribution de tous. Pour cela vous pouvez compter sur vos Elémosynaires Fédéraux Régionaux et notre T.R.G.M. qui détermine et encadre notre action

Il nous reste à remercier les VV.MM des 125 Loges qui ont compris l'importance de s'engager dans une Bienfaisance active, et... les 125 autres Loges qui répondront présentes lors du prochain Convent.

T.R.G.M., VV.MM., mes BB.AA. FF,

Le bonheur se partage ! Avec notre affection et l'espoir d'avoir été entendu,
Nous avons dit.

Serge PALLISSE Eléemosynaire Fédéral., Thierry MERDRIGNAC Eléemosynaire Fédéral Adjoint.

17. Présentation des Eléemosynaires Régionaux et Présentation de l'association

« Mathusalem ».

Le **B.A.F. Pierre FERRACCI** rappelle l'importance des actions de l'Association Mathusalem et développe l'importance de la mémoire des Anciens et le plaisir d'aller vers eux.

Le **R.F. Serge PAILLISSE** présente les Eléemosynaires de chaque région.

18. Politique patrimoniale de l'Obédience

Villeurbanne fonctionne bien (les Temples sont quasiment occupés chaque soir), les dépenses d'exploitation sont en équilibre, la moitié des emprunts a été renégociée et seront couverts en 2016.

Saint-André-Lez-Lille : des problèmes d'amiante ont été rencontrés. Une procédure à ce sujet (référé) a été engagée et des experts nommés. Les travaux ont donc été stoppés pour un temps. L'engagement du marché de sociétés pour désamiantage par appel d'offres a été fait et les travaux sont maintenant terminés (coût 30 K euros).

L'ouverture des Locaux se fera malgré tout à la date fixée. Les plans d'aménagement ont été revus (2 Temples moyens de 40 à 45 places ; 1 grand Temple de 100 places).

Un problème demeure cependant en termes de remplissage. Les CC.FF. de la région feront le point à ce sujet pour essayer de convaincre les Loges récalcitrantes. Le T.R.G.M. viendra sur le site avec les VV.MM. des Loges de la région et CC.FF. (Visite de chantier et réunions).

19. Nomination des BB.AA.FF. Scrutateurs :

Le plus ancien dans le Grade de Maître, le **B.A.F. Jacques SURMONT** et le plus jeune, le **B.A.F. Nicolas VALASTRO** sont nommés scrutateurs.

20. Vote des représentants des Loges pour l'élection pour un troisième mandat à la Grande Maîtrise du T.R.F. René DOUX (Président de la Fédération Opéra).

Le vote se déroule en présence des BB.AA.FF. Scrutateurs, du **R.F. Orateur Fédéral** et du **R.F. Secrétaire Fédéral** et du **R.F. Econome Fédéral**.

14 heures 30 : reprise des Travaux

21. Proclamation du résultat des votes pour la réélection à la Grande Maîtrise du T.R.F. René DOUX.

Le R.F. Orateur Fédéral Mouloud OUGUERGOUZ proclame les résultats :

Nombre de Loges inscrites au Convent 242

Nombre de votants	219
Nombre de suffrages exprimés	219
Nuls ou Blancs	2

Bulletins OUI	214
Bulletins NON	3

Le T.R.G.M. René DOUX est réélu à 97,71 % pour un 3^e mandat.

Le T.R.G.M. exprime ses remerciements pour la confiance qui lui est donnée.

22. Présentation des BB.AA.FF. retenus par le Grand Collège au poste de Conseiller Fédéral et Prestation de Serment.

Pour le Conseil Fédéral :

Pascal ANGERAND Alain BEGHELLI Jean Claude
CALVET Hervé CORTEGGIANI

Jean-Michel LEGRAND

Pour le Secrétaire Fédéral Adjoint :

Jean-Michel SEMELY

Le R.F Luc MAUCHIEN redevient C.F en remplacement du R.F. Bernard
COUTURE démissionnaire pour raison personnelle.

23. Présentation des B.A.F. retenus par le T.R.G.M. au poste de Conseiller du Rite

Pour le Conseil du Rite R.E.A.A. : Jean-Michel EGRETIER

Pour le Conseil du Rite R.F.T. : Jean-Pierre AZENARD

Le T.R.G.M. nomme le R.F. **Renato MONGIU** Grand Maitre Adjoint de la Région 7, en remplacement du T.R.F. **Federico ELZI**. Le T.R.G.M. Remet la médaille d'honneur de la G.L.T.S.O. à notre T.R.F. **Federico ELZI**.

24. Proposition de modification du Règlement Général de l'Obédience et des Statuts de la Fédération Opéra : Vote.

Les Statuts de la Fédération Opéra n'appelant pas de commentaires, sont adoptés à l'unanimité.

Pour le Règlement Général de l'Obédience, il est demandé de rajouter à la fin du **Chapitre 9** (Les Officiers Fédéraux), au sujet de la nomination du Trésorier Fédéral et du Secrétaire Fédéral : Ces Officiers doivent prêter serment devant le Convent et avoir été au minimum élu Vénérable Maitre et « installé ». Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

25. Présentation et vote pour la création des Respectables Loges :

Numéro	Nom	Orient	Rite	Région
449	LAMINAIRE	Vauclin	R.E.R.	8
452	LE JARDIN D'EPICURE	Narbonne	R.F.T.	5
454	L'UNION	Levallois-Perret	Emulation	1
455	SAGESSE ET JUSTICE	Bayonne	REAA	5
456	SOL INVICTUS	La Garde	R.F.T.	4
458	QUATTRO CORONATI ITALIA Loge de recherche	Rome	Emulation	7

26. Prolongation des Triangles :

Numéro	Nom	Orient	Rite	Région
450	PERSEVERANCE ET FRATERNITE	Bourges	Emulation	6
448	THE SINCLAIR LODGE	Caen	Standard d'Ecosse	6

27. Présentation et vote pour la création des Triangles :

Numéro	Nom	Orient	Rite	Région
453	WELCOME	Bruges	Standard d'Ecosse	5
457	ARNAUD DE CASTELNOU	Cabestany	R.E.R.	5

28. Présentation et vote pour la démolition de Loge :

Numéro	Nom	Orient	Rite	Région
401	AXIS MUNDI	Livorno	Emulation	7

29. Réponses aux questions posées par les Loges.

Plusieurs questions ont été formulées par les RR.LL., Le T.R.G.M. apporte une réponse aux Loges concernées.

30. Proposition pour la Tenue de Grande Loge Nationale de 2017 :

Une proposition sur la Région Ile de France est à l'étude pour la T.D.G.L.N. de 2017.

La T.D.G.L.N. 2016 se tiendra à Marseille le 8 octobre 2016.

31. Clôture des Travaux au 3ème puis au 2ème Grade

32. Accueil des Compagnons et Apprentis.

33. Accueil des Loges Organisatrices du Convent.

Le T.R.G.M. remercie les Frères des Loges Organisatrices pour le travail effectué sur l'organisation et la préparation du Convent.

Les Frères délégués du Convent, tirent une batterie.

Le T.R.G.M. demande aux Frères délégués du Convent de tirer une batterie en l'honneur des Conseillers Fédéraux sortants.

34. Synthèse du Convent par le Très Respectable Grand Maître.

Le T.R.G.M. René DOUX indique les grandes lignes de son mandat, rappel que la Maçonnerie n'est pas une religion mais une école de vertu où chacun doit trouver sa place.

Il souhaite également une communication plus efficace entre les différentes Structures de notre Ordre.

Il pose en règle générale le simple bonheur d'être Franc Maçon au sein de la **G.L.T.S.O.** et d'assumer les responsabilités qui nous sont confiées dans l'intérêt général des Frères de notre Obédience.

Le T.R.G.M. demande ensuite aux Dignitaires présents à l'Orient de bien vouloir se présenter.

Chacun des TT.RR.FF. prononce une courte allocution :

Guy GIOT, représentant l'Ordre Intérieur. (R.E.R.)

Alain PARIS, représentant le « Grand Chapitre de Jérusalem (Emulation) »

Antoine GERACI, représentant le « Souverain Collège du Rite Français Traditionnel »

Pierre THOMAS, représentant le « Grand Chapitre de l'Arche Royal d'Ecosse » **Claude BOUTTET**, représentant « PAX-OPERA » (R.E.A.A.).

Le **T.R.G.M.** exprime sa satisfaction sur le bon déroulement de ce Convent, et propose de passer à la réception des Délégations des Obédiences Amies.

35. Circulation du Tronc de Bienfaisance par le R.F. Elémosynaire.

Le Tronc de la Bienfaisance revient à l'Orient chargé d'une pierre plate de :
907,44 Kg.

Plus rien n'étant à l'Ordre du Jour et personne ne demandant plus la parole, le Convent, Assemblée Générale de la Fédération Opéra, est clos à **17 H 36.**

36. Clôture des Travaux au 1er Grade.

Après Clôture des Travaux au 1er Grade se déroule la réception des Obédiences invitées.

18 heures : Cérémonie Officielle de réception des Obédiences invitées.



**SIGNATURE DU TRAITÉ D'AMITIÉ
ENTRE LA GRANDE LOGE
DE L'ALLIANCE MAÇONNIQUE FRANCAISE (GL-AMF)
ET LA LA GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET
SYMBOLIQUE OPÉRA (GLTSO)**



Crédit photo : PIERLU

Le 27 février 2016, lors du dîner de clôture du Convent de la GLTSO, dans les Salons Hoche à Paris, le Très Respectable Grand Maître de la GL-AMF, **Claude BEAU** (à gauche sur la photo), et le Très Respectable Grand Maître de la GLTSO, **René DOUX**, ont procédé à la signature solennelle du Traité d'amitié liant les deux Obédiences.

Dans les articles suivants vous découvrirez le Traité d'amitié signé entre la GLTSO et la GL-AMF repris dans la revue de la GL-AMF, « l'Alliance maçonnique », ainsi que l'entretien du TRGM René Doux réalisé par Jean-Claude Tribout pour la revue de la GL-AMF de février 2016.



La GL-AMF affirme sa présence et renforce ses liens

La GL-AMF poursuit le cap que les Frères et les Loges lui ont fixé et rappelé en plusieurs occasions : l'ouverture vers la famille de la Franc-maçonnerie spiritualiste et le rapprochement avec les Grandes Loges qui se reconnaissent dans ses principes et ses valeurs.

« La régularité initiatique, comme le rappelle Claude Beau en maintes occasions, ne consiste pas à se placer sous la tutelle de quiconque, mais bien au contraire à se positionner librement, comme des Maçons soucieux d'authenticité, des Maçons fidèles à la tradition, des Maçons n'ayant à rendre compte qu'à leur conscience sous l'éclairage sage, rigoureux et bienveillant des trois Grandes Lumières auxquelles ils se réfèrent.

Cette ouverture s'inscrit dans la quête de l'universalité maçonnique à laquelle aspirent tous les Maçons du monde, à l'image de l'humanité qui aspire à la fraternité universelle, parce que nous sommes, tous, les enfants d'un même

père quel que soit le nom que nous lui attribuons. Ce n'est pas seulement une simple aspiration!

Elle est un devoir absolu pour tous, alors, à plus forte raison pour le Maçon qui clame haut et fort qu'il faut « rassembler ce qui est éparé » !

C'est dans cet esprit que la GL-AMF a décidé de renouer des relations de fraternité partagée avec les Frères de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra, des relations qui en réalité n'ont jamais été interrompues tout simplement parce que les Frères et les Loges sont d'abord guidés par l'amour fraternel.

Après les accords signés avec la Grande Loge de France et la Grande Loge Écossaise Réformée et Rectifiée d'Occitanie, L'Alliance s'engage avec un troisième partenaire : la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra.

Quel grand bonheur pour nous tous !

C'est une étape de plus dans la poursuite de l'idéal que nous vivons sans orgueil mais avec fierté, car elle est le reflet du devoir accompli. »

Le **Traité d'amitié** qui lie la GLTSO et la GL-AMF précise clairement dans ses deux premiers articles la portée des accords :

Article 1

Le présent Traité a pour objet de renforcer les liens et de promouvoir les échanges entre les deux Grandes Loges signataires, dans le respect de leur indépendance et de leur souveraineté, aussi bien au niveau de leurs instances nationales qu'à celui des Frères et des Loges qu'elles accueillent.

Article 2

Les Frères sont invités à travailler ensemble et à partager, par des visites, les enseignements symboliques universels et les valeurs morales qui leur sont communs.

(*) Les Frères de la GL-AMF s'interdisent toutefois, dans le respect de la *Déclaration de Principes* qui les engage, de participer à des Tenues rituelles auxquelles seraient conviées des Sœurs.

Actualités et manifestations maçonniques

6-7 février 2016 - Blois

Les « Rendez-vous Maçonniques en région Centre »

La GL-AMF est fortement sollicitée pour participer à des manifestations inter-obédientielles.

Elle soutient volontiers toutes les initiatives qui visent à mieux faire connaître et promouvoir la pensée et la culture maçonniques dès lors qu'elles sont organisées dans un véritable esprit œcuménique.

C'est ainsi qu'elle a participé aux *1ers Rendez-vous Maçonniques* de Blois qui ont connu les 6 et 7 février un incontestable succès et une fréquentation record.

Elle y a tenu un stand et apporté son concours pour l'animation des conférences et tables-rondes avec Jean Dumonteil, animateur, en novembre 2014, les *Dialogues de L'Alliance* sur « Le sens de la vie ».

26 janvier 2016 - Palais du Luxembourg

Intervention du Grand Maître à l'Amicale des Hauts Fonctionnaires francs-maçons

« La GL-AMF est une jeune Grande Loge dont les Frères, un peu plus de 15 000, sont attachés aux anciens usages.

Personne n'ignore les douloureuses épreuves qui ont conduit à la création de la GL-AMF et je ne reviendrai pas sur cette pénible déchirure.

*Comme beaucoup de Frères, je pense que **le temps de la paix est arrivé et que nous devons tous la mettre en œuvre.***

Qui sommes-nous ?

La GL-AMF est une Grande Loge résolument spiritualiste où cohabitent aussi bien des Frères déistes que des Frères théistes et tous ceux, cherchant obstinés, qui évoluent entre ces deux pôles.

La GL-AMF est exclusivement masculine, ce qui ne nous empêche pas d'éprouver le plus profond respect pour nos Sœurs dont beaucoup sont les compagnes et les épouses de nombre d'entre nous.

La GL-AMF, dans la lignée des premières Constitutions d'Anderson, s'interdit de s'exprimer sur la place publique pour tout ce qui relève des sujets politiques et sociétaux. Les Loges n'évoquent pas ces questions, pas plus qu'elles n'évoquent les questions religieuses.

Ce choix ne dispense pas pour autant les Frères de s'impliquer activement comme citoyens dans la vie de la cité et de la nation.

Voilà notre identité ! Nous ne nous positionnons pas par rapport à d'autres, nous respectons tous les choix qui peuvent être faits par d'autres Obédiences.

Et, pour ma part, je formule le vœu que la Maçonnerie française soit unie, ce qui ne signifie pas uniforme... et qu'elle soit solidaire car son avenir est collectif. C'est rassemblée qu'elle doit prendre toute sa place dans une société en crise et en recherche d'identité. »

Entretien avec René DOUX



René Doux est Grand Maître de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique – Opéra depuis avril 2014. La GLTSO, obédience masculine, a été constituée en 1958. Elle pratique 6 rites dont le RER (66 % des effectifs) et compte 5 000 Frères et 275 Loges.

■ Quel regard portez-vous sur la situation actuelle de la Franc-maçonnerie française et son évolution ?

Nous savons tous qu'il existe deux grands courants dans la Franc-maçonnerie française qui, après quelques turbulences, cohabitent aujourd'hui dans de bonnes conditions. La Grande Loge Traditionnelle et Symbolique – Opéra appartient indiscutablement au courant traditionaliste et spiritualiste.

Vous avez pu constater qu'à chaque fois que nous avons été sollicités pour donner notre avis sur des questions de société, comme par exemple les « migrants » nous avons évité d'aborder ces questions complexes ; nous les avons évoquées non sur l'axe politique mais essentiellement sur l'aspect humain.

Ce qu'il faut savoir c'est que les Grands Maîtres des dix principales obédiences françaises se rencontrent régulièrement dans un cadre amical et fraternel. Cela permet parfois de dire directement ce que nous pensons des déclarations publiques de telle ou telle obédience sur des questions qui nous intéressent tous et qui peuvent engager la vision que le monde profane a de la Maçonnerie française.

■ Quels sont ou devraient être le rôle et la place de la Franc-maçonnerie d'axe de spiritualité ?

Il est clair que la Maçonnerie de tradition attachée au courant spiritualiste se veut discrète.

Bien qu'après un simple calcul des effectifs des obédiences françaises, force est de constater qu'elle est majoritaire mais s'exprime rarement sur sa spécificité.

Ce qui donne au public profane une image inexacte de ce qu'est la Maçonnerie française.

■ Comment se définit la GLTSO dans le paysage maçonnique ?

La GLTSO existe dans le paysage maçonnique depuis bientôt 60 ans. Elle a immédiatement été reconnue et aidée par les deux grandes obédiences que sont la Grande Loge de France et le Grand Orient de France.

Elle souhaite, sans renier son histoire, avoir des rapports harmonieux avec tous et ne veut, en aucun cas, élever des murs dans ce paysage entre les biens pensants et les autres. Nous voulons au contraire être une passerelle entre des Frères et des Sœurs qui partagent notre idéal de fraternité, lequel passe par l'échange et le partage.

Depuis un certain temps nous entretenons aussi des rapports amicaux avec la Grande Loge Nationale Française, qui reste indiscutablement une grande obédience et dont nous sommes issus... vous et nous !

■ Les Frères et les Loges de nos deux Grandes Loges ont amorcé des relations étroites.

Quelles valeurs partageons-nous ?

Nous avons pu constater, lors de nos discussions en vue de mettre en place des accords entre nos deux obédiences et à l'occasion de Tenues où les Frères de nos deux obédiences se sont rencontrés, la très grande convergence entre nous, tant sur le plan de l'esprit que sur celui des pratiques.

Cela résulte entre autres de nos origines communes.

Il est clair que les Frères de la GLTSO souhaitent un rapprochement avec les Frères de la GL-AMF et ce tout en gardant nos spécificités. Aujourd'hui nos Loges reçoivent régulièrement des Frères de la GL-AMF ; ces échanges vont se renforcer... et c'est très bien ainsi !

■ La GLTSO a porté un temps la Confédération Maçonnique de France sur les fonts baptismaux ?

Pensez-vous que l'esprit qui a présidé à ce rapprochement est toujours d'actualité ?

Le projet d'unir la Maçonnerie de tradition sous une bannière clairement identifiable nous a d'abord séduit mais certains aspects du projet, notamment la reconnaissance de la Grande Loge Unie d'Angleterre, ne valaient pas le risque de nous couper de 50 % de la Maçonnerie française. Il ne valait pas non plus celui de devoir abandonner certaines traditions bien ancrées à la GLTSO comme accepter l'organisation bien encadrée de Tenues inter-obédiencielles qui consistent, une fois l'an, à recevoir des Sœurs, signe de reconnaissance de leur qualité de franc-maçonnnes. (*)

Pour répondre plus précisément à la question posée, je reprendrai ce que nous avons exprimé à savoir : l'idée de regrouper la Maçonnerie de tradition n'est pas morte - attention toutefois de ne pas monter une « usine à gaz » avec des partenaires pas ou peu concernés - et, dans un deuxième temps, nous pourrions y associer nos Frères européens qui partagent les mêmes valeurs.

Le projet initial doit être repensé dans ses fondements en prenant en considération que ce qui nous enrichit est de partager des valeurs et des pratiques maçonniques communes.

Édicter des règles restrictives n'amène qu'à nous éloigner du message d'Amour et de Fraternité prôné par la Franc Maçonnerie.

Entretien réalisé par Jean-Claude TRIBOUT

(*) Voir sur ce point l'article 2 du « Traité d'amitié » page ci-contre.



TENUE INTER-OBÉDIENTIELLE

de la Respectable Loge DOLMEN

n°364 de la GLTSO
(Rite Émulation)



QUIMPER, le 09 janvier 2016

Le Samedi 9 Janvier 2016 s'est tenue à Quimper une Tenue inter-obédientielle, organisée par la R.L. Dolmen N°364 à la GLTSO.

Des chiffres : environ 80 visiteurs, 17 Loges et 7 Obédiences amies, avec la présence de notre [Grand Maître adjoint, Philippe Coursier](#) et de la [Passée Grande Maîtresse adjointe de la GLMU, Hélène Léon](#) ! Pourtant, Quimper est une petite ville, et notre Loge vient de débiter... ⁽¹⁾

Les Rites les plus fréquents dans notre région sont le REAA et le Rite Français. Le RER est beaucoup moins répandu et le Rite anglais style Émulation encore moins. [Nous avons donc choisi de présenter notre rituel, en montant du premier au troisième grade.](#)

Comme vous le savez peut-être, notre Rite (qui est un rite opératif de bâtisseurs) ne prévoit pas de planches. Il était pourtant nécessaire de présenter à nos visiteurs la GLTSO et le Rite Émulation. Nous avons donc mis la Loge « en récréation », selon l'usage.

Nous avons ensuite présenté [trois exposés pour présenter la GLTSO, les spécificités du Rite et le vécu de celui-ci](#). Le plus remarquable, et le plus apprécié, a été celui de nos [Frères Jean-Luc et Franck](#), respectivement le plus récent et le premier Apprenti de la Loge, qui ont su faire un exposé à deux voix sur leur vécu du Rite, en Loge et dans la vie profane.

Mais nous étions tous si engagés dans notre sujet qu'il a fallu raccourcir nos exposés. Nous avons donc diffusé ensuite à nos visiteurs le texte du remarquable travail de nos Frères.

[NDLR : Vous retrouverez cette planche dans la partie « Les Courriers des tailleurs de pierre » de ce numéro d'Epistolæ : « Un double regard sur le vécu du Rite Émulation ».]

Le fait que nous puissions recevoir les Sœurs, à titre exceptionnel, est important.

En effet, nos Loges sont strictement masculines et doivent le rester, je crois, pour que le processus initiatique fonctionne correctement. Cependant nos Sœurs font aussi un excellent travail dans leurs Loges et nous reçoivent volontiers. La Tenue inter-obédientielle est l'occasion de leur rendre la pareille, une fois par an.

En résumé, je crois que nous pouvons dire que cette TIO fut un succès (bien que certains points puissent être améliorés !). Elle a contribué à faire connaître l'Obédience et notre Loge en Bretagne, mais aussi à resserrer les liens entre Frères et Sœurs de cette région, quelle que soit leur appartenance.

Alain LEROUX

V.M. de la RL Dolmen N°364

¹ Création en 2012 (Ndlr)

NDLR :

À l'occasion de tout évènement, à quelque niveau qu'il se situe, et d'abord au sein de votre Loge, les Frères de l'Obédience auront à cœur de connaître ce que vous avez entrepris, le travail que vous y avez engagé comme les travaux qui auront pu être produits. **C'est le cas de la R.L. DOLMEN de Quimper dont la Rédaction est heureuse de se faire l'écho.**

Dans ce but **songez à nous faire part des évènements que connaît votre Loge** (Anniversaire, TIO, Tenue exceptionnelle, etc.) et à transmettre spontanément tout communiqué ou compte-rendu comme toute planche à l'adresse mail de la revue : **epistolae@gltsso.org**. Merci d'avance.



Les autres évènements de janvier et février 2016

R.L. SAINT-JEAN DE GUYANNE n°436	Orient de Cayenne (97300)	Tenue Inter-Obédientielle le 9/01/16
R.L. LA COLONNE DES NAUTES n°446	Orient de Levallois-Perret (92)	Tenue Blanche fermée le 28/01/16
R.L. SAINT-JEAN DE SEPTIMANIE n°115	Orient de Nîmes (30)	30 ^{ème} anniversaire de la Loge (en présence du TRGM René Doux et du GMA Maurice Florent)

Annnonce des évènements de mars et avril 2016

Mardi 15 mars	R.L. SAINT-THOMAS AU LOUIS D'ARGENT n°76	Orient de Levallois-Perret (92)	Tenue Inter-Obédientielle
Mercredi 23 mars	R.L. l'UNION n°454 Au Rite Emulation	Orient de Levallois-Perret (92)	Consécration
Jeudi 31 mars	R.L. LE CENTRE DES AMIS n°1	Orient de Levallois-Perret (92)	Tenue Inter-Obédientielle
Vendredi 1 ^{er} avril	R.L. LES HOMMES DE BONNE VOLONTE n°191	Orient de St-Jacques des Landes-Rennes (35)	20 ^{ème} anniversaire de la Loge
Samedi 30 avril	R.L. AD LUCEM n°207	Orient de Bourges (18)	Tenue Inter-Obédientielle

Rappel : après en avoir informé l'Obédience, merci de nous faire part des évènements que connaît votre Loge (Anniversaire, TIO, Tenue exceptionnelle, etc.) et à transmettre spontanément tout communiqué ou compte-rendu comme toute planche à l'adresse mail de la revue : epistolae@glts.org



Les Courriers des Tailleurs de pierre

designed by  freepik.com



Un double regard sur le vécu du Rite Émulation



Planche à deux voix produites lors de la TIO de la R.L. DOLMEN le 9 janvier 2016

Franck : Vénérable Maître, sur votre demande et pour obéir à vos ordres, nous allons, notre Frère Jean-Luc et moi-même, vous exprimer en quelques mots simples la manière dont nous vivons le rite anglais style Émulation.

Jean-Luc : Tout d'abord, Vénérable Maître, chacun d'entre nous aura eu plaisir à comprendre pourquoi vous avez confié ce travail au plus jeune initié de la Loge, que je suis, et au plus ancien. Nous reviendrons sur ce point dans quelques instants.

Franck : Rentrons directement dans le vif du sujet. Avec notre Frère Jean-Luc, nous avons souhaité laisser notre cœur s'exprimer. Ce préambule pour présenter nos excuses, par avance, à nos Sœurs et Frères visiteurs qui pourraient s'attendre à un travail archi-documenté. Il n'en sera rien. Les seuls éléments qui ont nourri notre réflexion ont été quelques notes glanées çà et là, quelques brefs textes que notre Frère Jean-Luc nous a soumis et finalement et probablement le plus important : notre profonde motivation, **notre cœur** et l'animation que suscite chez nous le rite anglais style Émulation.

Jean-Luc : Pour nous, Vénérable Maître, Il n'est pas question d'établir ici des comparaisons avec les autres rites. D'une part car nous ne sommes pas des experts et ensuite parce que cela n'aurait aucun intérêt eu égard à la question que vous nous avez posée.

Alors, comment vivons-nous le rite anglais style Émulation ? Nous le vivons plutôt très bien, Vénérable Maître, mais je pense que vous seriez déçu si je m'en tenais à cette simple réponse ! Alors, si vous l'acceptez, nous aimerions vous faire partager, le temps de ce travail, notre vécu de la pratique du rite Anglais Style Émulation en insistant sur plusieurs notions qui nous parlent à mon Frère Franck comme à moi-même, à savoir :

- La rigueur dans la pratique du rite
- Le par cœur et l'importance de la gestuelle
- l'absence de « planches » et la posture d'écoute
- Les Agapes.

LA FORCE : LA RIGUEUR

Franck : Vénérable Maître, une tenue au rite anglais style Émulation étonne d'abord par sa rigueur car tout est parfaitement organisé et reproduit à l'identique d'une tenue à l'autre. Tout est important !

J'ai été surpris, puis conquis par la discipline de fer qu'impose le rite Émulation aux Frères de la Loge.

Chaque tenue se déroule quasiment toujours de la même manière comme s'il s'agissait d'ancrer en nous des réflexes immuables : nous ouvrons et fermons systématiquement aux trois grades de sorte que chaque Frère puisse, selon son grade et son rôle en Loge, se perfectionner en répétant les paroles et gestes de son office.

Durant nos travaux de préparation, mon Frère Jean-Luc a relevé que cette rigueur permet au Frère de Dolmen de vivre son art de l'intérieur. Il m'a fait part de ses souvenirs d'initiation. Nous avons évoqué la trace que la pratique assidue du rite anglais Style Émulation laisse chez le Frère qui le pratique. De par son parcours, je laisse à mon frère Jean-Luc le soin de nous relater ses impressions et de nous parler du rapprochement qu'il fait avec le principe d'Empreinte en psychologie.

Jean-Luc : Merci mon frère ! Je voudrais, Vénérable Maître, vous relire ici un extrait de mes impressions d'initiation :

" On me demande d'enlever ma veste et de remonter la jambe gauche de mon pantalon jusqu'au genou, d'enlever la chaussure droite et d'enfiler un patin. Pour couronner le tout, je vais devoir dégrafer le col de ma chemise et dénuder le bras et l'épaule gauche. Mon imagination se met en marche. J'imagine déjà le scénario d'un film d'aventure. Je me vois dans la peau d'un corsaire prisonnier sur un bateau ou dans la peau d'un bagnard qu'on mène au tribunal. L'impression se confirme lorsqu'on me demande de vérifier que je n'ai aucun objet métallique sur moi (vais-je finir dans une cellule ou un cachot délesté de mes effets personnels ??).

Une fois prêt, je passe un bandeau sur les yeux et me voici dans le noir pour la seconde fois en un mois. Pour la seconde fois depuis ma première visite en ce lieu, je vais me laisser diriger vers un escalier que je vais monter lentement comme pour m'élever vers la lumière. Arrivé sur le palier je me place face à une porte que je ne vois pas. On frappe : « Qui va là ? », « Vénérable Maître, c'est le profane qui demande à être reçu ! ... ». Une main secourable se saisit de mon bras gauche et me guide vers le sol comme pour me signifier d'avancer en me courbant. Je suis à présent dans la peau de Quasimodo dans Notre-Dame de Paris ! J'avance courbé et je boite à cause de la chaussure que j'ai retirée. Cependant, j'ignore tout de la messe qui va se dire et dans laquelle je joue pourtant un rôle assez central.

Par bonheur, à cette main secourable qui me guide et me guidera jusqu'au bout s'ajoute une voix bienveillante qui me souffle mon texte. Je suis alors en mesure de m'engager dans un parcours qui va me conduire d'étape en étape vers la révélation du grand secret."

Vénérable Maître, je vais vous surprendre mais ce passage me fait penser à ce qui se dit à propos de la naissance d'une oie. En effet, l'éthologue Konrad Lorentz a mis en évidence que les oies sont très tôt soumises à une empreinte. Lorsqu'un jeune oison sort de son œuf, il existe une phase assez brève pendant laquelle son système nerveux « imprime » en lui l'image de sa mère. C'est ainsi que le poussin suivra l'objet mobile présent lors de l'éclosion de l'œuf comme étant cette mère.

Le système nerveux de l'homme est plus sophistiqué que celui de l'oie. Néanmoins, pour l'homme comme pour les autres animaux, les premières années de la vie sont le moment d'une certaine empreinte. Tel j'ai vu le monde ces années-là, tel j'ai imprimé en moi cette certaine idée de ce qu'est le monde. Que je sois né en temps de guerre sous des bombardements, dans un moment d'angoisse ou de sérénité de mon milieu familial, j'en garde en moi l'empreinte. J'étais un enfant totalement ouvert à l'amour inconditionnel, et je l'ai reçu à certains moments, parfois j'en ai été privé.

C'est ainsi qu'au cours de notre petite enfance, environ les cinq premières années, s'imprime en nous une certaine image d'un monde idéal. Elle est conditionnée par ce que nous vivons, percevons, ressentons pendant ces années-là.

À ce qu'il paraît, la cérémonie d'initiation laisse une empreinte suffisante dans l'esprit du maçon pour que bien des années après il s'en souvienne encore. Il est bien évident que le nouvel initié n'a pas immédiatement perçu le sens de tous les symboles qui se sont offerts à lui au cours de l'initiation. J'imagine cependant qu'il va le découvrir tout au long de son parcours maçonnique tant et si bien que le rite auquel on l'a initié va l'influencer jusqu'au bout y compris s'il change d'Obéissance en cours de route. Dans mon cas, je pense que je resterai marqué à jamais tout à la fois par la bienveillance qui m'a entouré, la solennité de l'évènement et, par voie de conséquence, par la force de l'engagement que j'ai pris ce jour-là.

En conclusion de cette première réflexion, mon frère Franck se souvient certainement que lors de nos travaux préparatoires nous avons comparé les tenues au rite Anglais Style Émulation à une pièce de Théâtre !

***Franck** : Nous étions en effet séduits par cette analogie puisque la rigueur de la pratique, la volonté d'apprendre par cœur et l'attention portée à la gestuelle nous semblaient évidentes.*

***Jean-Luc** : Certes... et c'est en creusant la question que nous avons découvert que nous vivions bien autre chose qu'une simple pièce jouée à plusieurs !*

LA BEAUTE : LE PAR CŒUR & LA GESTUELLE

***Franck** : C'est une certitude pour le maçon au rite Anglais style Émulation : la gestuelle participe au premier plan au pouvoir évocateur de ce rite. L'intérêt est de bien faire un certain nombre de choses.*

Jean-Luc : Chaque geste compte et chaque détail est signifiant, autant pour celui qui le réalise que pour celui qui le regarde. C'est la raison pour laquelle chaque geste doit être exécuté de la manière la plus parfaite possible. Toujours démarrer du pied gauche, faire le salut de l'apprenti en s'appliquant à mimer le geste qui nous rappelle le serment que nous avons prêté et qui dit que le nouveau maçon entré préférera avoir la gorge tranchée plutôt que de révéler indument les secrets qui lui sont confiés...

Franck : Nous nous évertuons à pratiquer le par-cœur de sorte que notre attention soit portée sur le geste et sur la réflexion, **bien plus que sur la lecture du livret de rituel**. Idéalement, aucun rituel ne doit être ouvert pendant la tenue de sorte que l'harmonie soit totale.

Jean-Luc : On pourrait penser qu'une tenue au rite Anglais style Émulation s'apparente à une réunion de maçons qui récitent par cœur leur rituel ! En réalité, nous laissons la pureté de notre rituel s'emparer de nos paroles et de nos gestes et nous abandonnons ainsi notre propre expression personnelle pour ne faire qu'un avec les autres.

Franck : On pourrait dissenter des heures, plancher à l'infini sur la signification de l'équerre comme symbole maçonnique. Lorsque, au rite Anglais style Émulation, notre Frère Jean, que nous venons d'entendre, nous impose, avec rigueur et exigence, de former une équerre avec notre propre corps, nous en ressentons profondément la signification. Nous nous souvenons de ce que nous dit notre rituel au sujet de l'équerre et parler devient alors inutile.

Jean-Luc : En réalité, ceci rapproche le maçon Émulation de l'acte juste et donc d'une meilleure compréhension de son art, par l'intérieur. Directement, sans nécessité d'intellectualisation.

Je suis thérapeute de profession et le rite Émulation me rappelle à chaque tenue ces métaphores thérapeutiques que je raconte régulièrement à mes **patients**. La métaphore est une histoire. Elle procède par analogie et pour cela, elle fait appel à des symboles. Elle en est le liant. C'est la structure autour de laquelle ces symboles s'articulent.

La métaphore se raconte dans un contexte d'évolution personnelle. Elle contourne les résistances de l'ego. C'est même là toute sa force. Loin de vouloir entretenir le mystère, elle est au cœur de toute communication efficace.

Enfin, la métaphore possède aussi plusieurs niveaux de sens et le sens que j'attribue à l'histoire est étroitement lié au niveau auquel j'en suis le jour où on me la raconte. Alors, si je compare le rituel Émulation à une métaphore c'est parce que je suppose que je n'en aurai jamais vraiment fini avec sa découverte et sa compréhension.

Franck : En synthèse de cette seconde partie, Vénérable Maître, nous avons pu mettre des mots sur ce que nous ressentons lorsque nous pratiquons notre rite. Nous avons compris l'intérêt de savoir notre texte par cœur, pour entrer dans le rituel par la gestuelle. Une expérience inoubliable.

Jean-Luc : En effet Vénérable Maître, et l'on pourrait se risquer à comparer Émulation aux katas des arts martiaux, ces mouvements fondamentaux de l'Aïkido, du Judo ou du Kendo que l'on répète inlassablement pour se rapprocher au mieux de la maîtrise parfaite.

Sous cet angle, le **PAR CŒUR & LA GESTUELLE** que nous évoquions nous invitent à développer notre courage d'être incorrect, c'est à dire à accepter de nous tromper, à accepter nos imperfections, bref, à développer notre confiance en soi.

Franck : Vénérable Maître, nous avons choisi de vous parler de notre vécu du rite Anglais style Émulation en insistant sur les quelques principes qui nous sont apparus comme les plus caractéristiques. Nous avons débuté par la Rigueur – LA FORCE - que nous nous appliquons dans la pratique du rituel. Nous avons ensuite choisi d'évoquer les vertus du par-cœur et l'importance de la gestuelle – LA BEAUTÉ. Il nous reste donc à parler de l'HARMONIE qui **s'offre à nous dans la pratique du rite Anglais Style Émulation.**

L'HARMONIE : L'ABSENCE DE PLANCHE, L'ÉGALITE ENTRE FRÈRES :

Jean-Luc : Vénérable Maître, j'ai souvent entendu dire qu'à Émulation, on ne faisait pas de planche et qu'Émulation était un rite excessivement religieux. Aussi, ai-je été étonné de constater que, à Dolmen, nous faisons des planches.

Franck : Mon Frère Jean-Luc a raison. Je dois d'ailleurs vous avouer, Vénérable Maître, que mes premières années de bébé maçon ont été construites selon le principe qu'à chaque tenue une planche était produite. En entrant à Émulation, vous imaginez que l'absence de cette figure obligée de la maçonnerie française me fit perdre mes repères. Pourtant, rapidement nous nous mîmes à pratiquer cet exercice en usant d'une procédure propre à Émulation : La suspension de travaux.

Jean-Luc : C'est effectivement un cas particulier à Émulation. N'oublions pas que nous pratiquons un rite anglais et traditionnel et que les Loges Anglaises – qui se réunissent assez peu souvent – considèrent que les rares tenues ne sont pas le lieu propice à des conférences mais plutôt à la pratique de cérémonies et donc de stricte observance du rituel. À Émulation, le Frère, qu'il soit Apprenti, Compagnon, ou Maître, sera évalué sur la perfection de sa pratique du rituel de son propre grade...

Franck : En France, en revanche il est de tradition que les tenues donnent lieu à des planches qui s'ensuivent elles-mêmes de débats pendant la tenue. J'apprécie particulièrement notre procédure de suspension de travaux pour plusieurs raisons :

- D'abord car nous ne sommes plus en Tenue, car nous créons une « parenthèse » d'une durée limitée. Le temps de parole est d'ailleurs implicitement compté et il est de bon ton de limiter les prises de parole des Frères, le débat pouvant être prolongé lors des Agapes qui font parties du Rite Émulation.

- Ensuite car le sujet de la planche nous est généralement transmis et tous les Frères qui le désirent peuvent préparer quelque chose. La Planche sera souvent enrichie, rarement débattue... cela crée une différence conséquente dans l'harmonie de la Loge.

- Enfin, tous ces dispositifs – ou précautions, je vous en laisse l'appréciation – rendent cet exercice de la Planche profondément riche et bienveillant. Apprentis, Compagnons, Maîtres... tous avons la parole durant cet exercice. Chacun d'entre nous s'exprime avec humilité, simplicité et il n'est absolument pas question d'en mettre plein la vue aux autres. La pratique du rituel est primordiale à Émulation. Le reste, et l'exercice de la planche en fait partie, ne sert qu'à alimenter nos réflexions de manière alternative et complémentaire à notre rituel.

En ce sens, Vénérable Maître, j'apprécie profondément le rite Émulation pour ce qu'il respecte l'égalité entre les Frères, qu'ils soient Apprentis, Compagnons ou Maîtres, nous sommes tous tournés vers la même recherche de l'excellence dans la pratique du rituel qu'il s'agisse du premier, du second ou du troisième grade.

Chaque Frère de la Loge s'exprimera par sa pratique, verbale, gestuelle et intellectuelle du rituel. En ce sens, l'Harmonie **existe en Loge et le rituel nous aide à la maintenir.**

Jean-Luc : Nos tenues sont des moments de très grande intensité, de concentration collective. Voici sans doute pourquoi, dans sa grande sagesse, Émulation a prévu une "2ème mi-temps" qui fait entièrement partie de la tenue et qui possède son rituel propre, mais qui permet une "décompression" progressive dans la bonne humeur : je veux parler des Agapes.

LES AGAPES

Franck : Mon Frère Jean-Luc a raison, les Agapes sont attendues par tous les Frères de Dolmen et représentent un moment de franche fraternité. Certains sujets qui ont pu être abordés en Loge peuvent se poursuivre à table. Mais, mon Frère Jean-Luc, peut-il nous dire en quoi ces Agapes sont rituelles ?

Jean-Luc : Vénérable Maître, ces Agapes sont rituelles, tout d'abord parce que l'entrée du Vénérable se fait selon un rituel bien précis. Il est précédé du Directeur des Cérémonies qui annonce son arrivée. Ensuite, les Frères Premier et Second surveillants sont placés aux extrémités de la table en « U ». Enfin, nous portons un certain nombre de toasts pendant les Agapes. Le toast du tailleur vient enfin clôturer les Agapes et c'est le Vénérable Maître lui-même qui nous annonce que « les travaux de table sont terminés ».

Franck : Tous les Frères de Dolmen se quittent heureux et les Agapes, de notre point de vue, ne sauraient être dissociées de nos tenues.

En quoi la Franc-maçonnerie a-t-elle changé notre façon de gérer nos relations personnelles et professionnelles ?

Jean-Luc : Pour finir Vénérable Maître, vous nous avez demandé en quoi la Franc-maçonnerie a-t-elle changé notre façon de gérer nos relations personnelles et professionnelles ?

Il nous a semblé à mon Frère Franck et à moi-même que cette question revêtait un caractère plus personnel que le reste de nos travaux. Chacun de nous deux a forcément un vécu, une appréciation, un ressenti qui lui est propre. C'est ce que nous allons vous exposer.

Pour ma part, en tant qu'Apprenti, je dois avouer que je n'ai pas encore tout à fait le recul nécessaire pour explorer le sujet en profondeur.

Cependant, cette position d'Apprenti maçon évoque pour moi le fait que pour l'essentiel je reste astreint au silence. M'astreindre au silence reste étroitement lié, selon moi à ma capacité d'écoute. Or, écouter l'autre n'est-il pas la première qualité d'un bon communicant ? Si j'écoute l'autre, alors je lui donne envie de m'écouter à son tour, ce qui n'est pas négligeable quand on veut éviter un dialogue de sourds.

Mais plus que cela le silence me pousse à écouter jusqu'au bout ce que l'autre veut me dire. Je m'évite ainsi des lectures de pensée.

La lecture de pensée, c'est cette attitude qui consiste à s'imaginer que l'on sait d'avance ce que l'autre veut nous dire. Alors, on l'interrompt au milieu de ses phrases, on l'exaspère, on le méprise parfois... Surtout, on a toutes les chances de se tromper dans ses prévisions car, en définitive, qui d'autre que moi-même sait mieux ce que je pense et ce que je veux dire.

Bien entendu, corriger son attitude en matière de lecture de pensée, nécessite bien souvent que je développe des qualités telles que la bienveillance, la curiosité de l'autre qu'on appelle aussi « altérité » et l'empathie. Alors, mes impressions de nouvel initié, Vénérable Maître, sont que la Franc-maçonnerie va sans aucun doute m'aider à poursuivre mon évolution personnelle dans ce domaine.

Connais-toi, toi-même est une formule que j'ai déjà eu l'occasion d'entendre en Loge et qui prend un tour assez particulier lorsqu'elle sonne à l'oreille du thérapeute que je suis. Mais j'aimerais, Vénérable Maître, achever mon propos par cette simple question : « Sommes-nous sûrs, d'être toujours aussi bienveillants, curieux de l'autre et empathiques que nous le pensons ? Se pourrait-il que le regard bienveillant d'un Frère m'aide à progresser sur ma route ? Au fond, la Franc-maçonnerie n'est-elle pas, à certains égards, une sorte de thérapie ?

Franck : Vénérable Maître, en quoi notre pratique de la Franc-maçonnerie a-t-il modifié mon rapport à notre entourage profane ?

Je vous dirais que, enfant, déjà, j'avais beaucoup de mal avec le principe de religion que je définirais comme un système de croyances et de pratiques...

J'ai longtemps cherché ma voie, persévéré dans cette recherche et finalement croisé la route d'un Franc-maçon qui se révéla à moi et pour moi ce fut une révélation !

Vous m'avez demandé un travail personnel, je l'ai fait droit et à l'équerre de sorte qu'on ne puisse me reprocher que l'honnêteté et la sincérité de propos très personnels.

*Le rite Émulation propose une définition de la Franc-maçonnerie qui sonne délicieusement à mes oreilles et fait sens en moi : " **système particulier de morale, enseignée sous le voile de l'allégorie au moyen de symboles**".*

Il est ici question de valeurs et de morale, pas de pratiques ou de croyances... Tout est dit !

Ma grand-mère, paix à son âme, me répétait – de manière médisante, convenons-en – que la plupart de ses copines allaient régulièrement à la messe, garnissaient le tronc de l'église et invitaient fréquemment Monsieur le Curé pour acheter leur Paradis. Cela ne les empêchait pas de se comporter comme de véritables pestes lorsqu'elles sortaient de l'office.

Où voudrais-je en venir ? Simplement au fait que j'ai choisi de rentrer en Franc-maçonnerie. Personne ne m'y a obligé et aucune convention, qu'elle soit sociale, historique, culturelle ou religieuse ne m'a poussé à en demander l'accès. Tout est dit...

J'ai fait un choix et je prends plaisir à l'assumer : je me comporte du mieux que je peux lorsque je suis en Loge. J'aime ma Loge, j'aime mon rite et j'aime mes Frères d'un amour fraternel. Je ne fais pas semblant et venir en Tenue n'est pas une obligation mais une immense joie, un moment espéré qui me procure un bien fou.

J'ai également pris l'engagement d'aller porter parmi les autres hommes les vertus dont j'ai promis de donner l'exemple. Là encore... tout est dit.

Alors comment ma pratique de la Franc-maçonnerie a-t-elle modifié le rapport à mon entourage profane ?

Le Rite Émulation m'a appris, nous en avons parlé plus tôt, à quel point la parole est futile lorsque le geste est précis.

Mes années d'Apprenti m'ont appris à écouter pour mieux me taire. À entendre ce que le silence a à dire et à écouter ce que nous sommes. Il me reste encore beaucoup de travail mais je peux déjà vous affirmer que nous développons la faculté de nous taire, de prendre le temps de la réflexion et de déchiffrer ce que le corps veut dire. Dans le monde profane, j'ai constaté que mon entourage avait tendance à se confier à moi et à recueillir mon avis dans un certain nombre de situations plus ou moins personnelles.

Je me suis posé la question de savoir pourquoi ceci avait évolué dans ce sens. J'y trouve une réponse simple, peut-être la trouverez-vous naïve : la force du Rite maçonnique, en particulier à Émulation, c'est de travailler la répétition systématique du rituel en mettant à contribution tous nos sens pour un ancrage le plus juste et parfait. La vue des bijoux, l'écoute des phrases du rituel, l'odeur si particulière de nos temples, la saveur de nos Agapes fraternelles et la sensation de nos corps droits, pieds à l'équerre et bras en position adaptée à chaque grade.

Permettez-moi de rappeler ce que, vous, Vénérable Maître, indiquez à l'Apprenti franc-maçon entré lors de la cérémonie d'initiation :

" Je dois, tout d'abord vous dire, que d'une façon générale, toute Équerre, Niveau et Perpendiculaire sont des signes authentiques et appropriés par lesquels on peut reconnaître un Maçon.

C'est pourquoi je vous prie de vous tenir parfaitement droit ...

... Votre corps dans cette attitude est le symbole de la rectitude de votre esprit et vos pieds en Équerre représentent la justesse de vos actions."

Et plus loin de rajouter : "Envers votre prochain, votre devoir est d'agir avec lui selon l'Équerre, c'est-à-dire de lui apporter toute l'assistance que peuvent exiger la justice ou la miséricorde, en le soulageant dans le besoin et en le consolant dans l'affliction et en vous conduisant à son égard comme vous aimeriez qu'il se conduisît envers vous dans des situations semblables."

Tout est dit...

[Vous me pardonnerez l'usage abusif de notre rituel Émulation et le peu de commentaire que je fais. Il faut dire qu'à Émulation nous sommes peu loquaces lorsque le rituel dit les choses avec tant de justesse.]

Nous avons quatre signes : le Guttural, le Pectoral, le Manuel et le Pédestre. Quatre signes comme les quatre vertus cardinales : la Prudence, La Tempérance, la Force (de l'âme ou courage), la Justice.

Je peux vous assurer que dans ma vie profane, je m'emploie du mieux que j'en sois capable, à porter ces vertus autour de moi. Dans notre monde ceci n'est pas toujours une chose aisée car les occasions de se pervertir sont nombreuses. En cela réside principalement le prolongement du travail que nous accomplissons en Loge dans le monde profane.

Alors, en quoi ma pratique de la Franc-maçonnerie modifie-t-elle mon rapport à l'entourage profane ?

Probablement car lorsque dans le monde profane on s'évertue à aligner ses valeurs morales, l'observance des vertus et leur émanation physique, ceci produit un effet sur notre comportement au quotidien et que ceci rejailli sur notre entourage.

Je trouverais excessivement prétentieux de parler de moi, aussi préférerais-je me poser la question de savoir comment c'est de vivre avec moi, de travailler avec moi, de me côtoyer ? Seuls les autres pourraient y répondre... et je serais gêné qu'ils le fassent en ma présence.

En revanche, je puis affirmer, droit comme l'équerre, que mes paroles et gestes sont – depuis maintenant quelques années – dirigés par une voix intérieure qui me rappelle mes engagements de Maçon et les valeurs auxquelles je tiens.

Permettez-moi, encore, Vénérable Maître, d'user de notre rituel pour illustrer ce que je viens de tenter de vous expliquer :

"Si j'en juge d'après la louable attention que vous semblez avoir apportée à cette exhortation, je me permets d'espérer que vous apprécierez comme elle doit l'être la valeur de la Franc-maçonnerie et que vous graverez dans votre cœur en caractères ineffaçables les commandements sacrés de la Vérité, de l'Honneur et de la Vertu."

Vénérable Maître, j'ai eu quelques difficultés à résumer en quelques phrases mon amour pour la Franc-maçonnerie. Sans doute est-ce dû à la passion que j'éprouve pour elle.

Je manque donc encore de Tempérance pour modérer cette passion, de force d'âme pour ne pas avoir les larmes qui montent à la seule évocation de la Franc-maçonnerie et des phrases de mon rituel.

Ma conclusion tiendra en une phrase et je vous l'ai déjà dit : dans le monde profane, il m'arrive de douter, d'être fatigué, sous pression et stressé. Mes fonctions ne m'autorisent pas à le faire voir à mes collaborateurs car je dois toujours leur montrer le cap et les animer.

Dans ces moments là, je m'évade et je repense à nos tenues. Je vous entends dire les premiers mots de l'ouverture des travaux : « Mes Frères, aidez-moi tous à ouvrir la Loge, Frère second Surveillant, quel est le devoir de tout Maçon ? »

Et tout d'un coup je vais mieux... tout est dit Vénérable Maître.

Conclusion

Jean-Luc : Vénérable Maître, nous venons, avec mon Frère Franck, de vous exprimer notre manière de vivre le rite Émulation. Nous l'avons fait avec sincérité et honnêteté. En conclusion, nous souhaitons que vous reteniez que le rite Émulation est un rite qui nous semble exigeant car il demande de la discipline et requiert que les Frères acceptent la critique dans le but de toujours mieux faire. C'est un rite que nous vivons de l'intérieur : la pratique du par cœur et la répétition – l'empreinte – favorisent la réflexion et la recherche de la perfection. Enfin, le haut niveau de fraternité qui règne à Dolmen est un solide ciment qui nous unit les uns aux autres... Le rituel Émulation y est sans doute pour quelque chose.



Jean-Luc N. et Franck E. : Nous avons dit Vénérable Maître.

LA BIENFAISANCE

Planche produite lors de la Tenue Inter obédientielle
de la R.L. Saint-Jean de Guyane (n°436) à l'Orient de Cayenne, le 23 janvier 2016.



À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers,

Vénérables Maîtres, biens aimés Frères et bien aimées Sœurs, j'ai l'honneur de vous présenter le plan de cette planche :

1. Définitions et réflexions sur le sens du mot « bienfaisance »
2. Expérience intime d'un homme d'aujourd'hui
3. Au principe de la Chrétienté
4. Position de la Maçonnerie en général et du Rite Écossais Rectifié en particulier : Rituel de l'Apprenti et *Règle en 9 points*.

1/ Définitions et réflexions sur le sens du mot « bienfaisance »

Selon le dictionnaire Le Robert, la **bienfaisance** est l' « Action de faire du bien à autrui ; action de faire du bien dans un intérêt social ». Quant à l'**amour**, c'est : « *la disposition à vouloir le bien d'une personne et à se dévouer à elle* ».

Balzac, dans *Le père Goriot*, en 1835 écrit : « La bienfaisance, qui réunit deux êtres en un seul, est une passion céleste aussi inconnue, aussi rare que l'est le véritable amour ».

Le terme apparaît pour la première fois à la fin XIV^e siècle et il est attesté en français moderne à partir du XVII^e siècle. Le jésuite Pierre Le Moyne [1602-1671], auteur de *De l'Art de régner* (1665), revendique l'introduction du terme mais c'est l'Abbé de Saint-Pierre qui l'a largement diffusé à partir de 1725. On le trouve notamment dans cette phrase : « L'esprit de la vraie Religion et le principal but de l'Évangile, c'est la bienfaisance, c'est-à-dire, la pratique de la charité envers le prochain ».

Mais quelle est donc cette Bienfaisance dont on parle ici ? Quel est ce bien qu'il s'agit de faire ? Le Dictionnaire de l'Académie française de 1762, époque de la naissance du Rite Écossais Rectifié, donne la définition suivante du mot « Vertu » : « Une habitude de l'âme, qui la porte à faire le bien, & à fuir le mal ». Le fait de parler de l'âme est fort intéressant, car ce principe nous transporte au-delà de notre simple existence physique.

2/ Expérience intime d'un homme d'aujourd'hui

Qui suis-je pour me permettre de traiter d'un sujet comme « La bienfaisance » ? Certainement pas un modèle par mon propre comportement, encore moins un donneur de leçon. Le sujet n'est pas aisé à traiter.

J'ai donc décidé de faire de mon mieux dans ma quête du « connais-toi toi-même ». En route, je prends de plus en plus conscience de mon égoïsme, de ma dureté et de ma méchanceté. En effet, j'ai déjà pensé : « Si j'ai de l'argent, c'est que je l'ai mérité : j'ai travaillé dur pendant que les autres se reposaient ».

Je réalise que je suis misanthrope par nature : faire plaisir, bien sûr ! Mais je commence par moi-même et par mes proches. Après, je verrai peut-être pour les autres...

Vous le voyez, la tâche est difficile. L'égoïsme nous met souvent au centre du monde : moi en premier. Le Phaleg porteur d'orgueil est toujours là, à ne penser qu'à son propre accomplissement, à vouloir être le meilleur, ou le plus tranquille, à se cantonner strictement au bien de son premier cercle relationnel. Pourquoi m'occuperai-je de ces inconnus ?

Bien sûr, il m'arrive de donner une pièce ou du pain aux nécessiteux mais j'ignore le drogué qui me fait peur. Et ne rien faire, ne pas faire, n'est-ce pas de la malfaisance ?

Comme je suis loin des chevaliers hospitaliers et templiers qui quittaient leur famille, leur confort, leur richesse pour défendre le tombeau du Christ ! L'histoire semble ainsi nous enseigner que c'était considéré comme un acte normal et volontaire, non un devoir ou une obligation. Aujourd'hui, face au même comportement, je me dirai certainement que celui qui fait cela est un fanatique, un sectaire, un intégriste. Aujourd'hui je ne dirai pas que cette personne fait ce qui est bien. Elle ne serait pas pour moi un modèle de bienfaisance.

Car tant que l'homme sera homme, il combattra ce qu'il pense injuste par la violence, la guerre et la mort d'innocents. Nos bienfaiteurs fabriquent des martyres et des saints dans les camps adverses...

On peut aisément reconnaître que bien faire quelque chose, pour autrui, c'est de la bienfaisance. Par contre, faire la même chose pour soi cela s'appelle de l'hédonisme.

La route est encore longue pour que je sois bien faisant.

Je reconnais prendre du plaisir à venir en aide et éprouver un peu de fierté si je peux porter assistance. Je m'efforce de mériter mon humanité et de pratiquer une bonté humaniste.

En fait, j'ai récemment réalisé que ce qui pouvait bloquer mes bienfaits et ma bienveillance, c'était la PEUR.

Peur d'être blessé, d'avoir mal, ce qui peut rendre un secours périlleux.

Peur de manquer : si je suis philanthrope et que je distribue ce que j'ai à des inconnus, que restera-il pour les miens ?

Peur de décevoir enfin, de rendre jaloux ceux que j'aime. Et pourtant l'amour ne se divise pas, il se multiplie.

Il faut savoir être attentif aux autres, notamment dans son travail. Être serviable, que c'est agréable ! Ne pas écouter pour répondre, mais écouter pour comprendre, savoir être attentif aux autres.

Bien sûr, il m'arrive de culpabiliser de ne jamais faire assez. Eh non, mon dévouement n'est pas total. Heureusement, il y a la vertu cardinale de Tempérance et la modération, qui me permettent une forme de déculpabilisation... Soyez en sûrs, ma générosité a ses limites.

La bienfaisance ne nécessite pas toujours de l'argent. C'est ainsi que parfois les autres ont plus besoin de notre temps ou de notre expérience.

Mais il n'est pas facile de se regarder dans un miroir pour y découvrir une image cruelle et inhumaine. Surtout quand cette image est à l'opposé que celle que Dieu a voulu, lui qui nous fit à son image.

Vous l'avez compris, le temps est venu de revenir aux fondements de notre société : nous sommes judéo-chrétiens. En tous cas, ma voie spirituelle, mon chemin de vie passe par là.

3/ Au principe de la chrétienté

La bienfaisance est indissociable du Christianisme. Les deux commandements du Christ, en complément des dix Commandements de l'Ancien Testament ne sont-ils pas : « Tu aimeras ton seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. » et « Aime ton prochain comme toi-même ». Il n'y a pas de plus grand commandement que ces deux-là, affirme Marc (12 : 30-31).

Si l'esprit des dix Commandements a bien été repris dans les Codes civil et pénal qui régissent notre vie contemporaine, on peut déplorer que la concrétisation de ces commandements d'Amour soit si difficile.

La bienfaisance et la bienveillance, c'est-à-dire la pratique de l'amour pour autrui, sont abordées par l'apôtre Paul (I Corinthiens, XIII). « Si même je sacrifiais tous mes biens, et jusqu'à la vie, pour aider les autres, au point de pouvoir m'en vanter, si je n'ai pas l'amour (ou la charité), cela ne sert à rien ».

En somme, trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour (ou charité) mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour. Il nous enseigne ici les trois vertus théologales : Foi, Espérance, Charité.

Le Christ, notre modèle (vous l'aurez compris), précise la portée de la bienfaisance : « l'homme ne vit pas seulement de pain, il vit d'esprit ». Et comme moi aussi j'avais faim d'autre chose que des mets délicieux qui peuvent remplir nos assiettes, c'est avec plaisir que je me suis engouffré dans la Franc-maçonnerie.

4/ Réponse de la Maçonnerie en général et du R.E.R. en particulier : le Rituel de l'Apprenti et la Règle en neuf points.

Le Rite Écossais Rectifié, créé en 1778 par Jean-Baptiste Willermoz, puise ses sources dans celles mêmes qui nourrirent les chevaliers templiers. Le titre de [Chevalier bienfaisant de la Cité sainte est alors créé.](#)

Nous nous appelons, entre nous, Bien Aimés Frères (et Bien Aimées Sœurs, à moins que ce ne soit Sœurs bien aimées...).

Au cours du Convent de Wilhelmsbad, le 29 juillet 1782, Henri de Virieu, présente, à la demande du prince Ferdinand de Brunswick, son Mémoire sur la Bienfaisance qui est adopté par le Convent ; il ordonne qu'il soit joint aux Actes, en même temps que le Projet de Chapitre pour le nouveau Code maçonnique qui en reprenait la substance.

Virieu écrit au sujet de la Bienfaisance : « La vertu qu'on nomme bienfaisance est cette disposition de l'âme qui fait opérer sans relâche en faveur des autres le bien, de quelque nature qu'il puisse être ».

On voit donc que, dans l'esprit de ces hommes du XVIII^e siècle qui ont fondé la Franc-maçonnerie Rectifiée, la bienfaisance n'est pas seulement matérielle. La référence à l'âme nous porte au-delà de notre expérience terrestre. En effet, c'est d'abord au niveau de l'âme que la bienfaisance se situe, puisque seule l'âme est considérée comme immortelle par les Francs-maçons.

Nous avons vu qu'aucun acte de bienfaisance n'est possible sans l'Amour.

Retenons encore ceci : la vocation de l'Ordre est de faire le bien et cette vocation est sacrée. L'Ordre est bienfaisant ; il l'est par nature. Pour l'Ordre, ne pas pratiquer la bienfaisance, c'est se dénaturer et s'enfoncer dans la voie ténébreuse du reniement de soi-même.

Le Chevalier que nous aspirons à devenir, lui, est bienfaisant par état. Pour lui, ne pas pratiquer la bienfaisance, c'est déroger, c'est perdre la noblesse d'âme qui définit son état.

Le Franc-maçon, enfin, est bienfaisant par devoir d'apprentissage : il apprend la bienfaisance comme le reste. Pour lui, ne pas le faire, c'est comme redevenir profane.

On voit ainsi que l'Ordre maçonnique a un objectif double, centré sur la bienfaisance :

- Bienfaisance envers l'humanité, sans distinction et sur tous les plans ;
- Bienfaisance envers chaque membre de l'Ordre maçonnique.

Outre les rituels d'ouverture et de fermeture, le *Rituel des apprentis* retrace « l'initiation du profane », depuis la chambre de préparation, en passant par ses voyages, son acte d'engagement, la *Lettre à un candidat* de J.-B. Willermoz et le *Catéchisme*.

Nous verrons que la bienfaisance constitue l'ossature de ce rituel. Dans la salle de préparation, le jour de la Réception, le Frère préparateur présente la Franc-maçonnerie comme un Ordre ancien et respectable, voué principalement à une bienfaisance active et universelle, laquelle doit s'étendre à tout ce qui peut être utile aux hommes, soit aux individus, soit à la société en général.

Avant les trois Voyages, le Vénérable Maître demande à l'impétrant : « Êtes-vous également décidé à pratiquer, selon votre pouvoir, envers tous les hommes, qui sont aussi vos Frères, les actes d'une bienfaisance douce, consolante et universelle ? »

Et lors du troisième voyage il énonce la troisième maxime : « *Le Maçon dont le cœur ne s'ouvre point au besoin et aux malheurs des autres hommes est un monstre dans la société des Frères* ».

Dans sa Lettre à un candidat à l'admission dans une Loge rectifiée, qui fait partie intégrante du Rituel d'apprenti, Willermoz écrit : « La Maçonnerie est une école dans laquelle on éprouve graduellement l'aspirant pour en former un homme moral utile dans toutes les parties de la Société humaine où la divine providence l'a placé. » Et pour conclure : « [La Franc-maçonnerie] peut se rendre utile par la bienfaisance à la partie souffrante de l'humanité [et] chaque individu qui la compose peut y trouver aussi pour lui-même un avantage pour tout le cours de sa vie, et bien au-delà [...]. »

Vous avez sans doute remarqué que l'auteur utilise le verbe pouvoir, ce qui laisse à penser que cette quête est vouée à l'échec pour le cherchant sans persévérance ou manquant de force.

Dans le Catéchisme ou instruction par demandes et réponses pour le grade d'apprenti Franc-Maçon, on lit :

- « Comment un Franc-maçon doit-il se distinguer des autres hommes ?
- Par une bienfaisance active et éclairée, par une façon de penser noble et élevée, par des mœurs douces et une conduite irréprochable. »

Tout à l'heure, mes Bien Aimés Frères et Bien Aimées Sœurs, lors de la fermeture de nos travaux, vous entendrez, comme l'a entendu l'Apprenti lors de sa toute première tenue : « Mes Frères, puisque tout est fini sur les deux colonnes et que votre travail de ce jour est achevé, vous recevrez la récompense qui vous est due. Frère Élémosynaire, veuillez présenter le tronc des aumônes à tous les Frères ».

Nous disons de cet Officier qu'il est le réconfort moral et pratique de la Loge ; il est tenu, en *cette qualité, de s'informer des Frères malades et de leur rendre tous les services que l'amitié, la fraternité et l'humanité pourraient lui dicter. L'Élémosynaire est le dépositaire du tronc des aumônes.*

Enfin, le Rite Écossais Rectifié est régi par une Règle en neuf points. Dans son prologue, on peut lire que nous devons nous rendre utile aux hommes et goûter les charmes de la bienfaisance.

Article V. - BIENFAISANCE

1. Sens enfin le but sublime de notre saint Ordre ; consacre ton activité et toute ta vie à la bienfaisance ; travaille sans relâche à ta perfection, te réunissant plus intimement à la Divinité.
2. Verse sans cesse sur les autres hommes tout le bonheur qui est en ton pouvoir.
3. Conseille la jeunesse inexpérimentée.
4. Tout être qui souffre ou gémit a des droits sacrés sur toi ; ne l'empoisonne pas de tes dons ; ne cherche pas la récompense de ta bienfaisance.
5. Que jamais l'avarice n'avilisse ton caractère. Sinon, fuis nos ateliers de charité ; ils seraient sans attrait pour toi et nous ne pourrions plus reconnaître en toi l'ancienne image de la Divinité.
6. QUE ta bienfaisance soit éclairée par la religion, la sagesse et la prudence ; ton cœur voudrait embrasser les besoins de l'humanité, mais ton esprit doit choisir les plus pressants et les plus importants. Instruis, conseille, protège, donne, soulage tour à tour ; ne crois jamais avoir assez fait.
7. LORSQU'ENFIN tu sens tes limites, viens dans nos temples ; vois le faisceau sacré de bienfaits qui nous unit.

Article VI. - AUTRES DEVOIRS MORAUX ENVERS LES HOMMES

1. AIME ton prochain autant que toi-même (Évangiles) ; ne lui fais jamais ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît. Sers-toi du don sublime de la parole pour aller au-devant des besoins d'autrui.
2. PARDONNE à ton ennemi ; ne t'en venge que par tes bienfaits. Le Maçon oublie les injures, mais jamais les bienfaits.

Les règles 7 et 8, *Perfection Morale de soi-même*, et *Devoirs envers les Frères*, précisent le champ d'application spécifique de la bienfaisance.

Comme l'apôtre Paul aux Corinthiens, je dirai en conclusion :

« De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance. Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais pour éprouver, par l'exemple du zèle des autres, la sincérité de votre charité ». (2 Corinthiens, 8 : 7-8)

J'ai dit.



Quelle interprétation de la chute adamique ?

Pourquoi parler de la chute adamique ?

Parce que c'est un thème central du Rite Écossais Rectifié (R.E.R.). C'est le mythe du "paradis perdu" présent dès l'instruction morale du nouvel Apprenti, à propos de l'explication, donnée par Jean-Baptiste Willermoz lui-même, de la batterie des 3 coups inégaux par laquelle celui-ci commence son travail. Je cite : "Les deux premiers coups désignent la loi de nature qui fut donnée à l'Homme pour le diriger dans le premier âge du monde et la loi écrite qui fut donnée à Moïse sur le Sinaï pour le second âge. Mais le dernier coup détaché vous indique la perfection de la loi de Grâce pour le troisième âge, et la force qui résulte pour le chrétien, de la réunion de tous les trois et de l'accomplissement des deux premières". Ainsi, le rituel s'inscrit d'emblée dans une cosmogonie dont l'essence s'appuie sur la vision de l'origine de l'Homme selon la Genèse.

Revenons au contenu de la chute adamique.

En chassant Adam du paradis terrestre, Dieu entend châtier un crime inexpugnable que toute l'humanité à venir devra expier. C'est le péché originel qualifié comme tel car les hommes qui vont peupler la terre, selon la Genèse, auront, comme Adam et Ève, changé de nature : ceux-ci étaient innocents, sous la protection vigilante de Dieu, ils vivaient nus ne se souciant ni de s'identifier, semble-t-il, en tant qu'homme et femme ni de chercher leur nourriture. Dans une certaine mesure, leur statut pouvait s'apparenter à celle de demi-dieux, au caractère immortel, vivant dans une sorte d'Olympe verdoyante. La question de leur descendance est tue par la Bible et, selon les premiers exégètes de l'Église, ils disposent de corps glorieux, en quelque sorte, immatériels. Lorsque Dieu les chasse, ils

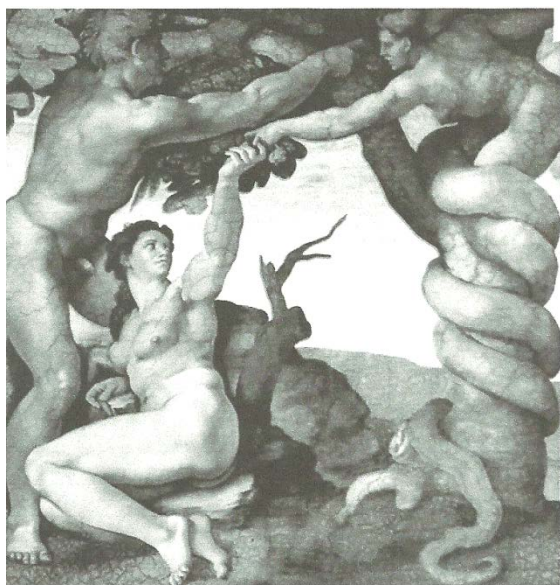
perdent ce statut et sont condamnés à travailler durement pour se nourrir, à ce que les femmes enfantent dans la douleur, à se vêtir, car désormais le spectacle de leur nudité leur fait honte : la différenciation sexuelle ne peut plus s'affirmer au grand jour, peut-être même n'existait-elle pas, laissant planer le soupçon d'une androgynie originelle. Avec la différenciation sexuelle, pourtant indispensable pour permettre à Adam et Ève d'avoir des descendants qui peuplent la terre, apparaît aussi la question de la chair coupable, devant porter le couple vers des instincts semblables à ceux des animaux, vers l'affrontement entre sexes. Dieu s'adresse à l'homme : "Tous les arbres du jardin, tu peux t'en nourrir mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ... le jour où tu en mangeras tu mourras."² Ceci laisse clairement entendre qu'Adam et sa compagne sont immortels. Le serpent qui tente Ève répond : "Non vous ne mourrez point mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux seront dessillés et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal"³. Dieu dit après qu'ils aient mangé le fruit de l'arbre interdit : "Voici l'homme devenu comme l'un de nous en ce qu'il connaît le bien et le mal. Et maintenant il pourrait étendre la main et cueillir aussi du fruit de l'arbre de vie : il en mangerait et vivrait à jamais"⁴. L'arbre de vie, l'autre arbre, celui de l'immortalité, est le symbole par principe du pouvoir puisqu'il est attribué à celui qui ne meurt pas. Dieu renvoie donc l'homme du jardin d'Eden et poste en avant du jardin, les chérubins avec la lame flamboyante pour garder les abords de l'arbre de vie. Ainsi donc, l'immortalité est refusée aux descendants d'Adam définitivement. Désormais, s'y substituera le processus de succession des générations

² Gen.2.16.17

³ Gen. 3

⁴ idem

afin de préserver la race humaine à défaut de préserver l'homme en tant qu'être unique.



Que pense le psychanalyste et Franc-maçon, Daniel Béresniak, connu pour ses livres traitant de spiritualité, de ce mythe du paradis perdu ? "Dieu ment et le serpent dit la vérité" dit-il. Si nous suivons bien Béresniak, Dieu veut se réserver à Lui Seul la connaissance. Il est interdit à l'homme de s'émanciper car il aurait alors une puissance comparable à Dieu d'autant qu'il aurait accès de cette façon à l'immortalité. L'homme acquiert le savoir mais pas le pouvoir, réservé à Dieu. Notons ici que la connaissance et la vie éternelle sont liées et qu'elles confèrent de fait le pouvoir divin. Adam est donc chassé. En assurant sa descendance, comme Dieu le lui accorde, Adam assure une forme d'immortalité à la race humaine en même temps qu'il perd la sienne propre. Mais cette immortalité passe par une échéance essentielle et angoissante, la mort. Dieu créant un être unique et immortel est, au regard de son histoire telle que nous la connaissons aujourd'hui, une hypothèse aberrante. Il faut donc l'exclure en donnant le mauvais rôle à l'homme et en conférant définitivement à Dieu une puissance incommensurable et non partageable.

Ainsi, selon Daniel Béresniak, "le mythe originel, libérateur, montre la voie de la désaliénation. Retourné par la pensée des docteurs de l'Église, l'acte libérateur est devenu un crime et le mythe est devenu un extraordinaire moyen pour le lavage des cerveaux. Pendant des siècles, des centaines de millions de personnes normalement constituées ont cru qu'elles naissaient coupables et que le péché était lavé par le baptême. Tous ces braves gens adhéraient à la notion de culpabilité de responsabilité collective, à la notion de culpabilité du plaisir, à celle de la malédiction du travail... Le mythe a été inversé... La peur est le problème fondamental. Toute véritable initiation commence par le traitement de la peur⁵". Wilhem Reich, cité par Béresniak, s'interroge sur la véritable signification du péché originel : "Comment est-il possible qu'en mangeant d'un arbre portant le fruit de la connaissance qui fait de vous un être à l'égal de Dieu, vous devez perdre le paradis ? Et quel mal y a-t-il à apprendre à distinguer le bien du mal ?⁶". La réponse, pour Béresniak, réside dans le refus du pouvoir religieux et politique de toutes les périodes de permettre à l'homme d'apprendre par lui-même à distinguer le bien du mal. Comment le Franc-maçon, qui se revendique d'une liberté et d'une lucidité individuelle absolue pour construire sa philosophie et sa spiritualité, peut-il faire référence à la chute adamique comme point de départ d'une renaissance, alors que, si l'on suit le propos de Béresniak, il s'agit d'un mythe qui, dévoyé de son enseignement initial, prône l'asservissement ?

L'histoire d'Adam est analogue à celle de Prométhée et celle-ci éclaire singulièrement celle d'Adam. C'est pourquoi le mythe prométhéen est quelque peu développé ici. Prométhée ravit à Zeus le feu du savoir, comme Adam mange la pomme de la connaissance. Dans les deux cas, l'homme subit la colère de Dieu. Prométhée tout comme Adam, entend

⁵ Le "gai savoir" des bâtisseurs, Daniel Béresniak pages 34-35

⁶ Le meurtre du Christ, Wilhem Reich

libérer l'homme de la tutelle jalouse de Dieu ou de Zeus par une acquisition du savoir, par une émergence de l'intellect qui permettra de distinguer l'homme de l'animal. Prométhée est un titan, un demi-dieu, qui prend le parti des hommes et est châtié pour cela. Il se fait ronger le foie chaque jour, dans une souffrance sans fin, par un aigle, allégorie de Zeus. Les dieux de l'Olympe condamnent les hommes créés par Prométhée en envoyant Pandore pour les corrompre et les perdre en répandant les vices parmi eux. De même, le châtiment divin atteint les mortels pervers, descendants d'Adam, sous forme de pluie diluvienne qui extermine tout sur terre. Dans les deux cas, le châtiment est collectif. Seul Noé et sa famille, réfugiés dans l'Arche refuge de la spiritualité, sont sauvés tout comme Deucalion, fils de Prométhée, dans le mythe grec. Tous deux créent une nouvelle descendance, purifiée des vices qui ont détruit ses ascendants.

L'éminent psychologue français Paul Diel, philosophe de formation, dont les recherches ont été inspirées par Freud et Adler, a mené des travaux sur la compréhension du langage symbolique et, en particulier, du symbolisme dans la mythologie grecque. **Il donne du mythe prométhéen comme du mythe judaïque de la chute adamique avec lequel il fait le parallèle, une interprétation tout autre.** Pour lui, il y a opposition entre l'intellect et l'esprit dans le mythe de la création de l'homme. C'est la clef de la traduction du mythe prométhéen comme du mythe adamique. Le créateur Prométhée est le symbole de l'intellect capable de défaillance, il s'oppose à l'Esprit-Zeus. La création peut se développer selon deux tendances : la spiritualisation ou le perversissement. Le perversissement, c'est la transformation en mal, l'altération de la conscience dans son élan spirituel. "La spiritualisation

progressive est la poussée évolutive (le désir essentiel) qui anime toute vie et, à cet égard, l'homme peut être considéré comme incorporé dans l'ensemble de toutes les formes de vie dont le déploiement vers toujours plus de lucidité est l'œuvre de l'Esprit. L'Esprit est symboliquement parlant, le Créateur, parce que déjà sous sa forme préconsciente, il est le principe d'organisation du corps animal ... et l'animateur qui pousse la vie par voie d'adaptation progressive, à évoluer vers des formes de plus en plus conscientes. Ainsi l'homme est mythiquement parlant, créé par l'Esprit. Cependant, Il se distingue de toutes les autres formes de vie, du fait qu'il est l'être devenu conscient : intellectualisé et individualisé. ... L'homme est tenté de multiplier ses désirs et de s'opposer au désir essentiel, au sens évolutif de la vie, il est le seul être exposé au perversissement et la possibilité du perversissement est la conséquence de l'intellectualisation... Les images mythiques de la Genèse de l'homme sont enracinées dans le phénomène biologique du déploiement adaptatif des instances psychiques qui dépassent l'inconscient animal (le conscient, le surconscient, le subconscient) ...⁷" Ainsi, bien que Paul Diel ne le définisse pas précisément, ce terme de "sens de la vie" représente l'acceptation de ce qui en constitue les étapes essentielles et l'adoption d'une conduite imprégnée de cette acceptation. Le sens de la vie évoqué par Paul Diel n'est rien moins, semble-t-il, que l'accès à la sagesse. L'opposé de cette sagesse, c'est l'intellect qui rétrograde vers l'exaltation imaginative, vers la multiplication insensée des désirs. "La perversion des sentiments qui en résulte pousse les hommes à se disputer haineusement les biens matériels et à faire régner la destruction..."⁸

⁷ Le symbolisme dans la mythologie grecque, Paul Diel, pages 234-35

⁸ Le symbolisme dans la mythologie grecque, Paul Diel, page 239



"... Le mythe de Prométhée raconte l'histoire spécifique de l'éveil de la conscience ... Le déchainement des désirs et la révolte contre l'Esprit ne peuvent se produire qu'à partir de l'avènement de l'être conscient ... Dans la Genèse, l'Esprit-Créateur est symbolisé par la Voix qui défend à Adam, symbole de l'humanité naissante, de manger le fruit de l'arbre de la connaissance, symbole de l'intellectualisation. L'intellect révolté est figuré par le serpent, le démon, l'esprit déchu qui incite l'être devenu conscient, vivant encore dans le paradis animal, à se révolter contre l'appel de l'esprit et à exalter ses désirs, à manger la pomme⁹". Prométhée joue le même rôle que le serpent de la Bible.

Dieu - ou Zeus - crée l'homme en tant qu'être spirituel, capable du choix juste... Prométhée crée l'homme en tant qu'être matériel, capable du choix faux... Dérobé à Zeus par Prométhée, le feu perd sa signification spiritualisante, il symbolise l'intellect réduit à n'être que le moyen de satisfaire des désirs terrestres multipliés, expression de la banalisation et dont l'exaltation est contraire au sens évolutif de la vie, à la volonté de l'Esprit, de Dieu ou de Zeus. Le rapt du feu, symbole de la sur-

intellectualisation banale et exaltée, n'est donc pas châtié non parce que Zeus, tout comme Dieu, serait jaloux" comme le suggère Béresniak, "mais parce que l'esprit, en prévoyance des conséquences néfastes, s'oppose à la banalisation¹⁰". Il y a quelque part, dans cette volonté divine, le souci de protéger l'homme contre lui-même en lui refusant ainsi tout accès à la connaissance, ce qui, bien sûr, peut nous apparaître insupportable au regard de l'aspiration légitime de l'homme à s'émanciper. La même incompréhension peut prévaloir à propos de l'épisode de la tour de Babel où, pour punir les hommes de leur prétention à atteindre le ciel, Yahvé confondit les langues des hommes leur interdisant ainsi de poursuivre leur projet. Mais cet épisode de la tour de Babel exprime aussi "la vanité de l'intellect révolté, des hommes qui s'imaginent être pareils à Dieu grâce à leur capacité d'invention et leurs créations ingénieuses. Dans la mesure où la lumière de l'esprit et la chaleur d'âme s'éteignent, rien ne subsiste que l'envie banale de profiter sur terre des biens matériels¹¹". Le feu destructif des passions l'emporte sur le feu purificateur.

Le feu est, pour nous Francs-maçons, un symbole puissant, apte à représenter la lumière de l'esprit et la chaleur du sublime, du dépassement, mais aussi le perversissement, par sa qualité destructive de la matière corrompue (cf. la maxime du Vénérable Maître lors des voyages d'un Apprenti). C'est aussi dans l'histoire de l'homme, un élément déterminant de son évolution technique et sociale. Comme le dit Paul Diel, "l'emploi du feu marque un pas décisif, sinon l'étape la plus importante, de l'intellectualisation progressive qui, de plus en plus, éloignera de la condition animale, cet être devenu conscient¹²"... En

⁹ idem page 236

¹⁰ idem page 237

¹¹ idem page 239

¹² Le symbolisme dans la mythologie grecque, Paul

même temps, celui-ci réalise qu'il est inexorablement amené à vieillir et à mourir. C'est ce mystère de la mort qui l'empêche d'oublier complètement l'appel de l'esprit et le sens de la vie et qui est si présent aussi dans la démarche maçonnique.

Pandore "symbolise la tentation perverse à laquelle sont exposés les hommes créés par Prométhée. Femme, elle symbolise la terre, les désirs terrestres ; sans âme, elle figure la séduction à laquelle succombe l'être oublieux de l'esprit et est, en vérité, inhérente à la psyché humaine¹³". Elle est la création même de l'homme aveuglé par la poursuite des biens matériels. Il ne sait plus - il s' imagine seulement - ce qui pourrait être vraiment utile. Tout ce qu'il créera deviendra néfaste et dangereux faute d'une véritable prévoyance. Épiméthée, le frère de Prométhée, est le prototype de cette catégorie humaine, qui agit avant de réfléchir, comme l'indique la traduction de son nom. Il se laisse guider par ses désirs du moment, par son imagination. Il succombe à Pandore et l'épouse. Le couple Pandore - Épiméthée est analogue ici au couple Ève - Adam du mythe judaïque, avec Ève qui séduit Adam, l'homme-dupe, symbole de l'humanité naissante. C'est alors que Pandore ouvre la boîte, symbole du subconscient, laissant s'échapper tous les vices. S'en suit la désagrégation sociale : la tendance dominatrice dresse tyranniquement l'homme contre l'homme par l'exaltation des besoins terrestres. La Genèse parle Elle, de "pain gagné à la sueur de son front", c'est à dire, selon Paul Diel, de pénibilité du travail, "du désir de s'en décharger sur autrui, qui décidera de l'âpreté de la lutte sociale, de la séparation entre oppresseurs et opprimés.¹⁴"

Prométhée, expression de l'intellect révolté, est libéré de son tourment, dès lors que naît chez lui, un regret salutaire qui le réconcilie avec l'esprit-Zeus. Il redevient immortel. Le feu dérobé par Prométhée, retrouve sa fonction purificatrice. L'intellect peut évoluer désormais vers la spiritualisation. "Dans le mythe judéo-chrétien, l'élévation après la chute n'est possible qu'à la condition que meure l'homme-dupe, le vieil Adam. Dans le mythe grec, le symbole de l'homme-dupe, Épiméthée, est remplacé par le symbole à signification identique, l'homme-animal, Chiron¹⁵", qui meurt également. Alors que Prométhée doit sa libération et sa divinisation à l'homme-vainqueur, Héraclès, vassal de Zeus, dans le mythe judéo-chrétien, le héros de l'histoire n'est pas Adam. Qui plus est, il est d'emblée, de nature divine. "Le héros-vainqueur du mythe chrétien est l'homme qui se libère lui-même, l'homme-Jésus réellement vivant, qui, en vertu de son accomplissement, acquiert une importance mythique et se trouve sur le plan symbolique, nommé le Christ¹⁶". Il est l'incarnation même de l'Esprit : "l'Esprit s'est fait chair". C'est la grande différence entre les deux mythes.



Diel, page 238

¹³ idem page 240

¹⁴ idem page 243

¹⁵ idem page 248

¹⁶ idem page 248

Comme l'écrit Paul Diel : "les deux mythes, celui de Prométhée comme celui d'Adam, ont pour thème commun, l'histoire évolutive de l'humanité... Ils contiennent par là même, en sens voilé, le récit du déploiement des instances psychiques qui caractérisent l'homme : le conscient (l'intellect), le surconscient (l'esprit), le subconscient (l'imagination exaltée)... "L'intellect en soi n'est rien, n'a pas d'existence durable. Réuni à l'esprit, il est une instance de nature spirituelle, une forme évolutive. Banalisé, il n'est qu'imagination ¹⁷". "Dans le mythe prométhéen est décrit le chemin qui conduit de l'innocence animale à l'émergence de la conscience, au danger de son égarement ou à l'éclosion de la surconscience. Ce même chemin se trouve symboliquement tracé par le cycle des mythes judéo-chrétiens où l'inconscient est figuré par le paradis, le conscient par la vie terrestre, le subconscient par l'enfer et le surconscient par le Ciel.¹⁸"

Le psychanalyste Carl Gustav Jung rejoint en grande partie Paul Diel dans son interprétation de la chute adamique ; il écrit ainsi : "Certes, on a d'abord peine à comprendre pourquoi un surcroît de conscience, qui s'accompagne d'une pointe d'orgueil et d'un tantinet de vanité est chose tellement dangereuse. La Genèse représente l'acquisition de la conscience comme la violation d'un tabou et tout se passe comme si, par la connaissance, l'homme avait outrepassé frauduleusement une limite sacro-sainte. La Genèse, je crois, a raison, en ce sens que toute démarche vers une conscience élargie entraîne une sorte de culpabilité prométhéenne : la conquête d'une connaissance nouvelle est un peu chaque fois un rapt du feu, commis au détriment des dieux ; ce qui signifie, en

langage psychologique, qu'un élément jusque-là détenu par les puissances inconscientes va se trouver arraché de cette connexion naturelle, pour se voir soumis à l'arbitraire du conscient.

Mais, par contre-coup, l'être qui a, pour ainsi dire, usurpé cette nouvelle connaissance, subit une transformation et un élargissement de son conscient tel qu'il n'est plus tout à fait semblable à ses contemporains. En s'élevant au-dessus de ce qui constitue la condition humaine du moment, il réalise partiellement le symbolique " Vous serez semblable à Dieu", mais du même coup, il s'éloigne des hommes. Le tourment de sa solitude, telle sera la vengeance des dieux ; il ne peut plus trouver la voie qui le remette en contact avec les hommes. Et il gît, ainsi que le mythe de Prométhée le raconte, enchaîné aux rochers solitaires du Caucase, abandonné des dieux et des hommes"¹⁹.

Comme on le voit ici, Jung met l'accent sur le danger intrinsèque qu'il y a à élargir la conscience d'un esprit faible confronté à un savoir nouveau, car la vanité peut alors s'emparer de lui. "La disparition de tout esprit critique ne va pas sans entraîner une exaltation orgueilleuse et vaniteuse du Moi." "Le savoir gonfle l'orgueil" écrit l'apôtre Paul dans son Epître aux Corinthiens et c'est sur ce point qu'il justifie la condamnation de ceux qui ont entrepris d'ériger la tour de Babel. Diel voit lui, à travers la chute adamique, la condamnation d'une conscience tournée vers la satisfaction d'elle-même et de ses besoins matériels, fière de sa puissance intellectuelle croissante et oublieuse du vrai sens de la vie, négligeant toute quête spirituelle. Pour Béresniak, la Genèse, dans l'épisode adamique, est l'histoire tragique de

¹⁷Le symbolisme dans la mythologie grecque, Paul Diel page 246

¹⁸idem page 247

¹⁹Dialectique du Moi et de l'Inconscient, C.J. Jung, La "Persona", page 82

l'émancipation de l'homme, soutenue par le serpent et combattue par ceux qui, au contraire entendent l'aliéner et travestir le mythe en inventant le péché originel et l'intervention d'une puissance divine, seule détentrice de la connaissance.



Que penser de ces interprétations antagonistes de la chute adamique entre, d'un côté, le point de vue de Béresniak, qui condamne sans ambages la divinité jalouse, en tant que représentation symbolique des forces oppressives, propres à maintenir l'homme dans son état d'aliénation **et de l'autre, le point de vue globalement commun à Diel et Jung**, qui au contraire, cautionne une instance divine en tant que représentation de l'Esprit susceptible d'inciter l'homme à se détourner de sa propension à n'utiliser son intelligence et sa conscience qu'à des fins utilitaires et de pouvoir ? D'amples démonstrations des catastrophes provoquées par la croyance de l'homme en la toute-puissance de son seul

intellect, ou guidé par sa seule soif de biens matériels, sont là pour nous persuader que le risque est réel.

Vouloir opérer une synthèse de ces deux interprétations serait artificiel à mon sens, d'autant que ces interprétations fondamentalement différentes expriment toutes deux, des points de vue défendables aux yeux du Maçon. Il ne lui est guère possible, en effet, de parcourir le chemin de la sagesse sans une volonté de construire une claire conscience de lui-même et du monde qui l'environne, et d'entreprendre pour ce faire, tout au long de sa vie, la quête de la connaissance qui implique réflexion, esprit critique, capacité d'analyse. De même, la spécificité du Maçon est bien d'élever son niveau de conscience en prenant en compte sa dimension spirituelle et morale d'homme et à se garder de toute forme d'intérêt proprement matériel à caractère aliénant. Le dépouillement des métaux lors de la Réception d'un Compagnon au R.E.R. en constitue une bonne illustration... Le R.E.R., ouvertement conçu comme un Rite chrétien, invite particulièrement à accroître cette dimension spirituelle et morale chez ceux qui le pratiquent. **Ce n'est pas un hasard si la chute adamique, qui débouche sur la libération et la renaissance de l'homme dans le Christ, est un thème de référence chez Jean-Baptiste Willermoz, le créateur de ce rituel.**

Jean-Jacques Duhayon
R.L. Sagesse et Constance n°351
 Orient de Nantes
 20 janvier 2016

Bibliographie :

- Paul Diel, "Le symbolisme dans la mythologie grecque", Petite Bibliothèque Payot, (1995).
- Daniel Béresniak, "Le gai savoir des Bâisseurs", Éditions Detrad aVs, (2011).
- C.G. Jung, "Dialectique du Moi et de l'Inconscient", Folio Essais, (2013).



" Trans-Maîtres "

" Notre héritage n'est précédé d'aucun testament, nous l'empruntons à nos successeurs. " (R. Char)

Vénérable Maître et vous tous mes Bien Aimés Frères,

"La Franc-maçonnerie c'est un peu une auberge espagnole, chacun y trouve ce qu'il apporte ". " La Franc-maçonnerie c'est une école d'éveil, on y apprend à se connaître soi-même à travers les autres". "La Franc-maçonnerie c'est le dernier endroit à la mode pour faire des affaires". "La Franc-maçonnerie c'est un des derniers lieux en Occident dans lequel se transmet une méthode initiatique"...

Autant de phrases entendues ou lues, qui pourraient ressembler à ces fameux micros-trottoirs qui font le quotidien des journaux télévisés...

Ce petit travail que je vous propose aujourd'hui ne constitue peut-être pas à proprement parler "une planche" mais il a pour objet une question simple et complexe à la fois, que je me pose souvent et qui me taraude : *" Qu'est ce qu'on transmet en Franc-maçonnerie ? " voire " Qu'est ce qui nous est transmis lorsqu'on rentre en Franc-maçonnerie ? " avec en corollaire " Quelles sont les conditions de cette transmission ? "*

Bien sûr, il ne saurait y avoir de réponse unique et définitive à ces interrogations que je souhaite surtout mettre en partage avec vous. Le sujet mériterait qu'on s'y attarde davantage tant il est étendu mais je vais tenter de rester concis dans le propos.

À ces questions de transmission une réponse première s'impose, inscrite en filigrane dans le livret d'instructions au 1^{er} Grade du Régime Écossais Rectifié : on transmet littéralement et effectivement lors de la cérémonie de Réception, des signes, des mots et des attouchements et ce à travers ce qu'on pourrait éventuellement désigner sous le vocable de technique mais qu'on appelle communément dans nos assemblées un rituel.

Ces mots, signes et attouchements sont transmis et reçus sous le sceau du secret pour lequel le Récipiendaire s'engage sous la forme du serment.

Dès la cérémonie de Réception la méthode est exprimée :

" À quoi connaîtrai-je que vous êtes Maçon ? Par les signes, attouchements, mots et paroles de mon Grade et les circonstances particulières de ma Réception."

La reconnaissance de la qualité de Maçon se détermine non seulement par la connaissance des secrets reçus mais aussi par la *manière particulière* de les formuler, empreinte de réciprocité : il faut recréer le symbole ensemble pour pouvoir le communiquer, de la même manière qu'un Maçon est d'abord reconnu par ses Frères et par sa Loge.

" Êtes-vous Franc-maçon ? Mes Frères et compagnons me reconnaissent pour tel. "

La simple lecture personnelle de tous les rituels du monde ne nous constituerait pas pour autant Franc-maçon et c'est là une des spécificités de notre Ordre, celui-ci ne nous promettant pas un savoir mais une sagesse, ce qui est fort différent à bien des égards.

Le terme même de **Réception** au Régime Écossais Rectifié, préféré par les rédacteurs du Rituel au 18^{ème} siècle à celui d'initiation, caractérise bien je pense, une des modalités de cette transmission, la réciprocité.

La Loge reçoit en son sein le Récipiendaire ; elle reçoit par là même son serment qui l'agrège à la communauté des Frères mais en échange le néophyte reçoit les symboles, les signes, les mots, les attouchements dans un " donner/recevoir " constitutif de son état nouveau d'Apprenti franc-maçon.

" Donnez-moi la première lettre, je vous donnerai la suivante..."

La méthode de transmission est manifeste, le symbole partagé agissant comme un lien entre les Frères, un trait d'union, un objet transitionnel pourrait-on dire dans le langage à connotation psychologique souvent employé par nos contemporains.

La transmission est d'abord en Maçonnerie une forme de relation.

À l'image des bras qui s'entrecroisent entre tous les Frères lors de la chaîne d'union qui clôt nos travaux et qui font écho aux lacs d'amour dessinés en bordure du Tapis de Loge au centre du cercle de Frères, le donner/recevoir s'inscrit alors physiquement et spirituellement dans une chaîne immémoriale de Frères maçons, passés, présents et à venir sous l'invocation du Grand Architecte de l'Univers.

Notons à cet effet, que si la transmission semble structurellement plutôt dévolue aux Frères Maîtres, les Frères Apprentis et Compagnons par leurs questions aux agapes ou en Tenue, leurs recherches, leurs travaux, font également œuvre de transmission et permettent à tous les Frères de "faire de nouveaux progrès dans la Franc- maçonnerie."

La transmission est aussi une circulation.

La tradition, étymologiquement transmission, constitue le dépôt initiatique que la Loge à travers le Rite s'efforce de transmettre au nouvel Apprenti, à la Réception mais aussi de tenues en tenues, de planches en visites éventuelles à d'autres Loges.

" Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira."

La Franc-maçonnerie et en particulier le RER insiste sur le caractère évolutif, progressif de cette transmission de Grades en Grades.

Certes au R.E.R., comme on aime à le souligner fréquemment, tout est en quelque sorte transmis en potentialité au 1^{er} Grade mais la richesse et la subtilité de notre Rite agissent tel un jeu d'échos, à l'image des Surveillants qui se répondent et se répètent de colonne à colonne les phrases du rituel d'ouverture.

Un symbole en annonce un autre au degré suivant ou un symbole réapparaît dans un degré ultérieur comme un rappel à l'ordre initial.

Les amateurs et concepteurs de jeux vidéos et autres Matrix connaissent ce jeu de récurrences cachées dans les différents stades ou niveaux (*levels* en anglais) du programme.

La transmission peut s'avérer d'ordre ludique aussi. (Le "Je te tiens, tu me tiens par la barbichette" peut apparaître comme une version enfantine et humoristique de mise en relation).

Tout est donc posé au départ, mais tout circule et se développe ensuite de Grade en Grade, à l'image des planètes toujours en mouvement dans leur apparente stabilité.

" Mobilis in mobile " disait le capitaine Nemo de Jules Verne qui s'y connaissait en transformations diverses.

Vertige de cette chambre d'échos, de ce labyrinthe invisible, de cette architecture mouvante, secrète, de notre symbolique.

La transmission est évolutive mais pas forcément linéaire.

Le Rite nous apprend aussi de façon allégorique mais bien tangible qu'on ne transmet pas et qu'on ne reçoit pas sans mise en danger. C'est ainsi, toujours au termes d'épreuves, de mises à l'épreuves physiques et morales (certes "théâtralisées, représentées") que le Récipiendaire "après être passé par les voyages et la rigueur des éléments" reçoit du Vénérable Maître les fameuses Maximes salutaires qui constituent autant de petits cailloux comme réponses envisageables aux 3 questions d'Ordre posées initialement dans la chambre de retraite, là encore jeu d'échos entre deux séquences distinctes de la Réception de l'Apprenti.

Ce n'est manifestement pas un hasard si ces Maximes s'adressent au néophyte APRES la déambulation et les voyages symboliques.

L'indication semble limpide, pas de connaissances transmissibles, d'appropriation du dépôt initiatique par le Candidat s'il n'est pas au préalable un peu bousculé dans ses certitudes immédiates.

On ne vient pas en Franc-maçonnerie pour valider des options idéologiques profanes quelles qu'elles soient mais bien pour chercher le sens de ce qui nous est proposé, transmis et mis en partage.

Ce quelque chose qu'il nous faut chercher laborieusement au risque de s'égarer, de se tromper, mais aidé par la communauté des Frères de la Loge.

Ce qui est beau, c'est lorsque qu'un vieux Frère vous fait la confidence qu'il est resté en Franc-maçonnerie pour des raisons très différentes de sa demande initiale. Le voyage a bien eu lieu, des territoires ont été découverts, une rencontre s'est opérée.

La transmission a une exigence et un prix (pas seulement celui de la capitulation).

Cette séquence des voyages et des maximes du rituel illustre bien me semble-t-il le fait que dans l'acte de transmettre par la loge (je n'évoque pas ici la question des planches) le fond et la forme sont indissociablement liés.

Ce que vit le Récipiendaire lors de la cérémonie c'est précisément, littéralement et corporellement (y compris dans le grand froid de la chambre de retraite sise au lieu dit le Pont Mouy à Marchiennes) ce que la Loge toute entière tente dans son élan fraternel de lui transmettre... forme et contenu confondus.

Autrement dit, la transmission initiatique n'est pas une épreuve sur table, d'ordre strictement mental ou intellectuel, mais bien une convocation de toutes les potentialités de l'être humain dont la candidature a été retenue. Là aussi, comme dans la célèbre formule, le Médium, en l'occurrence le Rite, est le message, (médium-is message), la façon de prononcer le mot de passe est le mot de passe et pas seulement le mot en soi (d'autres analogies à divers degrés renforcent ce sentiment).

D'où peut-être, et c'est une hypothèse, la difficulté ensuite de faire des planches sur tel ou tel symbole ou sujet isolé, séparé du contexte vivant, créatif en quelque sorte, de sa "révélation" initiale, sans verser dans une abstraction parfois désincarnée et au risque de l'ennui.

Ne transmettrait-on pas aussi une certaine intensité d'ordre rythmique, dramatique, je cherche ici mes mots, qui excède presque le sens, une certaine force de concentration collective dans son imperfection même parfois ?

Quelque chose qui ressemble aux correspondances du poète, "où les parfums, les couleurs et les sons se répondent".

La transmission constitue une forme d'intensité dans son intention même.

Du caractère spécifique de cette transmission, il ne nous appartient pas de dire si elle a "réussi", si elle est accomplie ou pas. Comme dans la vie quotidienne parfois, à force de persuasion on cesse d'être convainquant.

La transmission appartient à celui qui la reçoit, la force de notre Institution réside aussi dans la liberté qu'elle confère à ses membres.

Résonance ou non, dans une perspective chère à René Guénon, nous ne sommes que des petits véhicules de transmission, des agents de liaison pour ceux qui iront plus loin que nous dans la recherche de signification de nos symboles et cérémonies.

Le Rite fait signe, il oriente, il propose mais c'est aux Frères de s'en saisir individuellement et collectivement : *"le grain mis en terre y reçoit la vie, mais si son germe est altéré, la terre en accélère la putréfaction"* est-il énoncé au Candidat lors de son 3^{ème} voyage.

On peut être Maçon par quiproquo et un jour s'éveiller grâce au Rite, à un propos, à une planche, à une autre dimension de la Franc-maçonnerie.

On ne peut pas préjuger du caractère accompli ou non de la transmission

"Que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite" est-il dit dans l'Évangile. Transmettre pour celui qui reçoit devient synonyme de traduire, **transmission et traduction** comme les deux faces d'un même bijou.

Comment traduire dans sa vie, son existence, ce qu'il a vécu, appréhendé en Loge ? Sous peine de n'être qu'un triste collectionneur de Grades... et de renoncer à l'Homme de Désir qui est en nous.

C'est peu ici la face cachée de la transmission qu'il faudrait aborder, le Rite a une intention de transformation spirituelle, comment, par quelle alchimie cela s'opère-t-il en nous ? Le fameux travail intérieur du Maçon bien délicat à définir...

Chacun a en mémoire, peut-être surtout lorsqu'on est jeune Maçon, des figures de Frères qui l'ont marqué, par leurs attitudes, leurs comportements, leur attention aux autres, une forme de bienveillance et de prévenance, de discrétion aussi, des Frères qui ne se poussent pas du col, disponibles. Ils constituent des bornes, des balises sur le chemin initiatique, parfois rassurantes dans les tempêtes qui soufflent sur les Loges.

Cette transmission-là, incarnée, infiniment précieuse, ne procède pas d'une intention de transmettre mais d'une attitude, d'une posture, d'un état : *"porter parmi les autres hommes les vertus dont vous avez promis de donner l'exemple"*.

On ne transmet parfois qu'à son insu, par incidence, par un geste, un mot, qui nous révèlent davantage, et il s'agit peut-être de la transmission la plus efficiente.

Comme lorsque votre enfant vous fait remarquer que vous connaissez tel groupe de musique à la mode cité dans une conversation et que dans son esprit ce monde-là vous était étranger, tout à coup on participe de la même chose...

On ne peut transmettre sans mémoire, ce qu'on a pour mission de transmettre, notre Rite rectifié, son histoire, ses méandres, ses figures de légende parfois controversée (Martines de Pasqually, Louis-Claude de Saint-Martin, Jean-Baptiste Willermoz) constituent autant de terrains d'investigations. À l'occasion, la pédagogie peut y avoir sa place aussi. Il s'agit d'un enseignement vivant, l'expérience est transmise comme la lumière d'une bougie à l'autre. Mais c'est toujours une lumière individuelle.

L'élément central, mobilisateur de notre mémoire est là sous nos yeux, au cœur géométrique de la Loge, muet mais vivant, c'est le tableau ou tapis de Loge comme il est dénommé au R.E.R. Il regroupe tous les symboles du Grade et fixe notre attention.

"Ayez attention mes Frères", est-il répété par le Vénérable Maître dans le rituel d'ouverture au Grade d'Apprenti, *l'attention, véritable burin de la mémoire est incontestablement un vecteur de transmission.*

À un philosophe allemand Peter Sloterdijk, star TV des émissions culturelles dans son pays, à qui un journaliste demandait qu'est-ce qu'on transmettait aujourd'hui en Occident, il répondit : "des névroses et des comptes en banque".

S'il fallait d'un mot vous faire part de mon sentiment intuitif, sur ce qu'on tente de transmettre en Franc-maçonnerie, je pourrais dire influence spirituelle, pouvoir transformateur du rituel, goût du sacré et du mystère, élargissement du champ de conscience, tolérance fraternelle, mais je préférerais évoquer deux mots simples, qui forment le titre d'un livre déjà ancien d'un historien d'art décédé, deux mots qui claquent comme l'éclair :

"Formes et Forces".

L'originalité, j'oserais dire le génie de la Franc-maçonnerie, est d'avoir inscrit la rupture de transmission dans son scénario rituelique, je ne peux aller plus loin ici mais déjà au 1^{er} Grade, "Adhuc Stat", il manque un morceau à la colonne... la Franc-maçonnerie revêt à mes yeux le caractère d'une parabole des talents.

"Qu'as-tu fait de ta Franc-maçonnerie ?" / "Ce qui n'est pas transmis est perdu".

Pour clore ce travail qu'il faudrait prolonger tant le sujet mérite attention, je vais répondre aux deux questions plus subjectives, personnelles que vous ne m'avez pas encore posé mes Bien Aimés Frères : qu'ai-je reçu en entrant et en pratiquant la Franc-maçonnerie ?

Je dirais sans trop mentaliser et de façon un peu tripale : "De la distance avec des certitudes jugées aujourd'hui bien illusoires, le respect du mystère que constitue toujours notre démarche, le goût, mais au sens de saveur également, du rituel dans sa subtilité et ses ambivalences (souvent soulignées par notre Vénérable Maître, ainsi des vertus des éléments au 1^{er} Grade, bonnes et néfastes à la fois), et son rythme, une certaine qualité de silence et surtout la possibilité de vous rencontrer régulièrement pour œuvrer sur le même chantier .

Sur ce que j'ai le sentiment d'avoir transmis c'est bien plus délicat, la Loge est un organisme commun, vivant, fait de tous et de chacun mais je me tourne vers mon filleul pour vous dire ce que d'aucuns savent ici, par expérience similaire, que *la transmission est aussi une joie de la vie maçonnique.*

J'ai dit Vénérable Maître.

Éric Vandewalle

R. L. "Le Septième Temps" n°354

(Orient de Marchiennes - 59)

03/06/2013

